

Polycopié

Lecture et étude de texte 1.2

Niveau : 1^{ère} année licence langue française

Semestre : S1 + S2

Dr Mériem BENRAHAL

benrahalmeriem@gmail.com

Table des matières des cours

N° du cours	Intitulé du cours	Page
	Semester I	
1	Les notions de : 1. Texte. 2. Para texte (péritexte/épitexte). 3. Cotexte/ Contexte	8
2	Les notions de : 1. Texte. 2. Para texte (péritexte/épitexte). 3. Cotexte/ Contexte	16
3	L'objet-livre La première de couverture, La quatrième de couverture, Les résumés, Les extraits, Les éléments biographiques	27
4	L'objet-livre : activités d'identifications	31
5	Les différents supports textuels : Roman. Essais	50
6	Les différents supports textuels : Nouvelle	56
7	Les différents supports textuels : Poésie	62
8	Les différents supports textuels : Théâtre	67
9	Les différents supports textuels : Article de presse	71

N° du cours	Intitulé du cours	Page
10	Les différents supports textuels : Notice/Prospectus/Mode d'emploi / L'écrit administratif	77
11	Les différents supports textuels : Genre épistolaire	81
12	Les différents supports textuels : Image/Illustration Représentations graphiques	85
13	Les différents supports textuels : Bande dessinée	92
	Semester II	
14	Le texte comme espace typographique	114
16	Le chapeau. La notion de paragraphe, de colonne, de strophe	119
17	Prologue et épilogue, L'incipit et l'excipit	128
18	Les différents types de discours	130
19	Les différents types de discours	136
20	Grammaire Textuelle	141
21	Progressions Thématiques	143

Ces cours de **lecture et étude de texte** visent à initier les étudiants à l'analyse approfondie des textes, tout en développant leurs compétences en lecture et compréhension. À travers une approche théorique et pratique, ils exploreront les diverses dimensions discursives, textuelles et linguistiques qui structurent un texte. Les cours proposeront ainsi un panorama des concepts clés de la critique littéraire, permettant aux étudiants de trier, interpréter et évaluer les informations présentes dans différents types de discours. Tout au long du programme, l'accent sera mis sur l'interaction entre théorie et pratique, avec une analyse concrète de textes littéraires représentatifs.

Intitulé de la matière : lecture et étude de texte 1

Intitulé de l'UE : méthodologique

Volume horaire : 45H S1 + 45H S2

Niveau : licence 1

Crédits : 04

Coefficient : 02

Connaissances préalables recommandées :

- Compétences en lecture de textes
- Compréhension du message écrit
- Connaissances générales de la structure du texte
- Connaissances des types de supports textuels

Objectif de l'enseignement

Au terme de cette première année d'étude, l'étudiant devra être capable de :

- Développer la compétence en lecture/compréhension des étudiants.
- Lire et interpréter différents discours.
- Connaître les enjeux discursifs, textuels et linguistiques de différents supports.
- Trier les informations

Mode d'évaluation

Examen (100%)

Référence :

1. ADAM J. M., BOUACHA M. A. et GRIZE J. B., 2004, Texte et discours : catégories pour l'analyse,

Dijon, Éditions universitaires de Dijon.

2. ADAM J.-M., 1991, Éléments de linguistique textuelle : théorie et pratique de l'analyse textuelle, Liège,

Mardaga, coll. « Philosophie et langage ».

3. ADAM J.-M., *L'Analyse des récits, avec Françoise Revaz*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Mémo ».

Trad. portugaise : Lisbonne, Gradiva, 1998 ; trad. roumaine : Iasi, Institutul European, 1999.

4. ADAM J.-M., 1992, *Langue et littérature*, Paris, Hachette, coll. « F-Références ».

5. ADAM J.-M., 1990, *Pour lire le poème*, Bruxelles, De Boeck-Duculot.

6. BIANCO M., 2010, « La compréhension de textes : peut-on l'apprendre et l'enseigner ? » In M.

CRAHAY et M. DUTREVIS (éds), *Psychologie des apprentissages scolaires*, De Boeck, p. 230-256.

7. GIASSEN, J. 1990, *La compréhension en lecture*. Montréal : Gaëtan Morin.

8. PEF, 2016, *Petit éloge de la lecture*, édition Gallimard.

9. REUTER, Y. 1997. *L'analyse du récit*. Paris : Dunot

10. *Des romans, des nouvelles et des essais français et francophones*.

Semestre I

Cours 1

Les notions de : 1. Texte. 2. Para texte (péritexte/épitexte). 3. Cotexte/ Contexte

Contenu de la séance / Objectifs spécifiques

- Comprendre et définir la notion de texte
- Explorer les notions de para-texte
- Étudier la notion de cotexte
- Analyser l'influence du contexte sur le texte

1. Texte

Le texte est au cœur de l'analyse littéraire, représentant un ensemble structuré de signes linguistiques (mots, phrases) qui forment un discours cohérent. En littérature, il désigne une œuvre écrite qui porte une signification et constitue l'objet de l'étude. Un texte peut être de différentes natures : narratif, poétique, argumentatif, ou encore descriptif, selon son intention et sa structure.

Définitions de spécialistes

Roland Barthes, dans *Le plaisir du texte* (1973), affirme que le texte n'est pas un simple support d'information mais un lieu de plaisir et d'interprétation active. Selon lui, le texte est un espace où le lecteur devient un participant actif dans la production de sens : « *le texte est un tissu de citations, issues des mille foyers de la culture.* »

Tzvetan Todorov, dans *Introduction à la littérature fantastique* (1970), définit le texte comme un système de conventions qui doivent être déchiffrées par le lecteur. Pour Todorov, un texte n'a de sens que dans la mesure où il fait référence à des genres littéraires, à des traditions et à des conventions préexistantes. Le texte est donc un produit culturel qui se situe à l'intersection de règles linguistiques et de pratiques littéraires.

Umberto Eco, dans *Lector in fabula* (1979), décrit le texte comme une machine à produire des interprétations. Il insiste sur le fait que chaque texte comporte des « blancs » ou des espaces d'interprétation que le lecteur doit combler, ce qui rend la lecture une activité participative. Eco introduit l'idée de « lecteur modèle », qui correspond à celui capable de reconstruire le sens en activant les mécanismes implicites contenus dans le texte.

Julia Kristeva, dans *Le texte du roman* (1970), évoque la notion d'intertextualité, soulignant que tout texte est un tissu de citations d'autres textes. Selon Kristeva, « *tout texte se construit comme une mosaïque de citations* », et chaque texte est en dialogue avec d'autres textes qui l'ont précédé, qu'ils soient littéraires, philosophiques ou historiques.

Gérard Genette, dans *Palimpsestes* (1982), développe la notion de transtextualité, c'est-à-dire l'ensemble des relations qu'un texte entretient avec d'autres textes. Pour lui, un texte ne peut être lu isolément ; il est toujours pris dans un réseau d'influences, de références et de réécritures. Le texte est donc un phénomène littéraire qui fait sens non seulement par son contenu propre, mais aussi par ses interactions avec d'autres textes.

Le texte est une unité fondamentale dans l'étude littéraire et linguistique, mais il ne s'épuise jamais dans sa seule surface linguistique. Il est porteur de significations multiples, et ces significations se révèlent à travers un processus actif de lecture. Selon les approches critiques, le texte peut être vu comme une entité autonome (structuralisme) ou comme un phénomène dynamique qui interagit avec d'autres textes et contextes (post-structuralisme, intertextualité).

2. Paratexte (Péritexte/Épitexte)

Le paratexte est un concept central dans la théorie littéraire développé par Gérard Genette dans son ouvrage *Seuils* (1987). Il désigne l'ensemble des éléments qui entourent le texte principal et influencent sa réception par le lecteur. Le paratexte englobe tous les éléments matériels et discursifs qui accompagnent un texte, mais qui ne sont pas directement le texte lui-même. Ces éléments fournissent des indications sur la manière de lire et d'interpréter l'œuvre.

Définitions de spécialistes

Gérard Genette définit le paratexte comme « tout ce qui accompagne un texte sans en faire partie », et il distingue deux types de paratexte :

- **Péritexte** : Ce sont les éléments qui accompagnent le texte sur le même support, comme le titre, la préface, la dédicace, les notes, ou les illustrations. Selon Genette, « le péri-texte est le seuil immédiat qui accueille le lecteur et qui lui donne accès au texte. »
- **Épitéxte** : Il désigne les éléments extérieurs au texte mais liés à lui, comme les entretiens de l'auteur, les critiques littéraires, les articles de presse, ou les correspondances. Ces éléments ne se trouvent pas dans le livre lui-même, mais influencent la manière dont il est perçu.

Richard Macksey, dans l'introduction de la traduction anglaise de *Seuils*, explique que le paratexte est « une zone de transition et de transaction entre le texte et le hors-texte, un espace où se joue une communication implicite et explicite entre l'auteur, le texte et le lecteur. » Il souligne l'importance du paratexte pour la compréhension et l'appréciation du texte, puisque les éléments paratextuels orientent souvent la lecture et influencent l'interprétation.

Philippe Lejeune, spécialiste de l'autobiographie, dans ses travaux sur les préfaces autobiographiques, met en lumière l'importance du péri-texte pour comprendre les

intentions de l'auteur et pour clarifier la nature du texte. Selon lui, « le paratexte fonctionne comme une clé d'interprétation offerte par l'auteur au lecteur », rendant explicites certains aspects du texte qui pourraient autrement rester implicites.

Marie-Ève Thériault, dans ses travaux sur la presse et la littérature, souligne que l'épître, notamment les critiques journalistiques, « joue un rôle crucial dans la construction de l'image d'une œuvre et de son auteur ». L'épître médiatique permet de diffuser l'interprétation d'une œuvre et d'en façonner la réception par le public.

En somme, le paratexte est un cadre à travers lequel le texte est médiatisé. Il guide l'entrée dans le texte, influence son interprétation et participe à la construction de son sens.

3. Cotexte/Contexte

Elles permettent de comprendre comment le sens émerge non seulement à partir du texte. Cotexte et contexte sont des notions essentielles pour l'analyse d'un texte, car lui-même, mais aussi en relation avec son environnement immédiat et plus large

- **Cotexte** : Le cotexte désigne le **contexte immédiat** d'un mot ou d'un passage dans un texte, c'est-à-dire les mots, phrases ou paragraphes qui l'entourent directement. Le cotexte est essentiel pour comprendre le sens précis d'un mot ou d'une phrase, surtout en cas d'ambiguïté ou de polysémie. En linguistique, l'analyse cotextuelle permet de comprendre comment le sens d'un mot ou d'un segment textuel se construit en relation avec les autres éléments du texte.

Michel Pêcheux, linguiste, explique que le cotexte est fondamental pour la disambiguation sémantique. Dans son ouvrage *Analyse automatique du discours* (1975), il souligne que « le cotexte permet de stabiliser le sens d'un terme ou d'une expression qui pourrait, en d'autres contextes, avoir plusieurs

significations ». Par exemple, le mot « banque » peut désigner une institution financière ou une étendue de terre près d'un cours d'eau ; c'est le cotexte qui permet de déterminer son sens précis dans un texte donné.

- **Contexte** : le contexte, quant à lui, se rapporte à l'environnement plus large dans lequel un texte ou un discours est produit et interprété. Le contexte inclut à la fois des aspects extralinguistiques (sociaux, culturels, historiques, politiques) et des éléments textuels. En d'autres termes, il englobe toutes les conditions de production et de réception du texte, qu'il s'agisse du cadre temporel, des conditions socio-culturelles ou des intentions de l'auteur. Mikhail Bakhtine, dans *Esthétique et théorie du roman* (1978), insiste sur l'importance du contexte dans l'analyse littéraire. Il introduit la notion de dialogisme, affirmant que chaque texte est en dialogue avec son contexte culturel et historique, ainsi qu'avec d'autres textes : « Le texte n'est jamais seul, il est toujours en relation avec un ensemble d'autres discours, de situations et de conditions sociales et idéologiques. » Il peut être de plusieurs types :

- **Contexte historique** : Les événements, idées et conditions socio-culturelles contemporaines à l'écriture ou à la réception du texte. Par exemple, un texte écrit pendant la Révolution française sera interprété différemment d'un texte écrit à l'époque contemporaine, même si les deux traitent de la démocratie. **Pour Benveniste**, « le contexte situationnel est déterminé par les circonstances dans lesquelles un énoncé est produit, telles que le lieu, le moment, les participants, ainsi que les intentions communicationnelles ». Cela

signifie que le sens d'un texte peut changer en fonction de la situation dans laquelle il est lu ou entendu.

- **Contexte social** : La position sociale de l'auteur, du lectorat et les conditions socio-économiques qui influencent la production et la réception du texte.
- **Contexte culturel** : Les références culturelles (croyances, traditions, valeurs) qui sous-tendent le texte et influencent sa lecture.
- **Contexte biographique** : Les éléments de la vie de l'auteur qui peuvent éclairer certains aspects de l'œuvre (son parcours, ses engagements, etc.).

Le cotexte et le contexte sont indispensables pour une interprétation complète d'un texte, car ils permettent de saisir non seulement le sens immédiat des mots dans leur usage, mais aussi les significations plus larges qui émergent des circonstances dans lesquelles le texte a été produit et lu.

Résumé des différences entre cotexte et contexte

- **Cotexte** : fait référence à l'environnement textuel immédiat (les mots et phrases entourant un segment donné) qui aide à interpréter le sens de ce segment.
- **Contexte** : englobe un cadre plus large, incluant des éléments externes au texte (culture, société, histoire) qui influencent la production et la réception du texte.

En somme, si le **cotexte** est nécessaire pour comprendre les nuances locales et immédiates d'un texte, le **contexte** est indispensable pour saisir les dimensions plus larges qui influencent la signification d'un discours ou d'une œuvre littéraire.

En conclusion, le paratexte est un cadre à travers lequel le texte est médiatisé. Il guide l'entrée dans le texte, influence son interprétation et participe à la construction de son sens.

Résumé du cours

Le cours aborde trois notions essentielles :

1. **Texte** : Il représente un ensemble cohérent de signes linguistiques (mots, phrases) formant un discours.
2. **Paratexte** : Selon Gérard Genette, il s'agit des éléments entourant le texte (titre, préface, critiques) qui influencent sa réception. Il comprend le péri-texte (éléments internes au texte) et l'épi-texte (éléments externes).
3. **Cotexte/Contexte** : Le cotexte désigne les éléments immédiats entourant un passage dans le texte, tandis que le contexte englobe les facteurs socio-culturels et historiques plus larges influençant la production et la réception du texte.

Ces notions permettent d'analyser un texte à la fois de manière linguistique, contextuelle et intertextuelle.

En conclusion, le paratexte est un cadre à travers lequel le texte est médiatisé. Il guide l'entrée dans le texte, influence son interprétation et participe à la construction de son sens.

Références

1. Barthes, Roland. *Le plaisir du texte*. Seuil, 1973.
2. Todorov, Tzvetan. *Introduction à la littérature fantastique*. Seuil, 1970.

3. Eco, Umberto. *Lector in fabula*. Grasset, 1979.
4. Kristeva, Julia. *Le texte du roman*. Seuil, 1970.
5. Genette, Gérard. *Seuils*. Seuil, 1987.
6. Genette, Gérard. *Palimpsestes*. Seuil, 1982.
7. Macksey, Richard. Introduction à la traduction anglaise de *Seuils*.
8. Pêcheux, Michel. *Analyse automatique du discours*. Seuil, 1975.
9. Amossy, Ruth et Rosen, Elisheva. *Les Discours du cliché*. 1982.
10. Bakhtine, Mikhail. *Esthétique et théorie du roman*. Gallimard, 1978.
11. Benveniste, Émile. *Problèmes de linguistique générale*. Gallimard, 1966.
12. Ricoeur, Paul. *Temps et récit*. Seuil, 1983.
13. Firth, John. *Papers in Linguistics*. 1957.
14. Thérenty, Marie-Ève. *Presse et littérature au XIXe siècle*. Paris, Nouveau Monde Éditions, 2007.

Cours 2

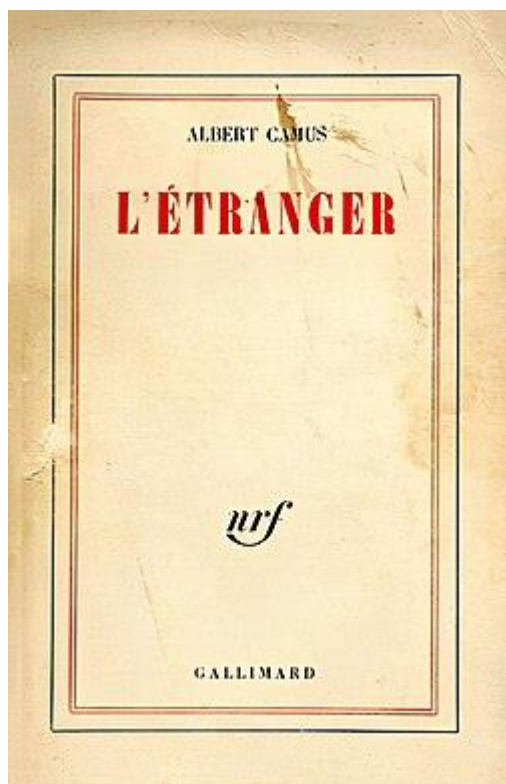
Les notions de : 1. Texte. 2. Para texte (péritexte/épitexte). 3. Cotexte/
Contexte

Contenu de la séance / Objectifs spécifiques

- Permettre aux étudiants de reconnaître les éléments paratextuels (titre, etc.) et de comprendre comment ces éléments influencent la lecture et l'interprétation du texte.
- Sensibiliser les étudiants à l'importance des éléments extralinguistiques (contexte historique, culturel, social) dans l'analyse et l'interprétation d'un texte.
- Encourager les étudiants à établir des liens entre le texte, le paratexte et le contexte, afin de développer une compréhension plus riche des textes.

Activité 1 : Analyse d'un extrait littéraire

Support : extrait du roman L'Étranger d'Albert Camus



Extrait du chapitre 1 (1ère partie)

« Aujourd’hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. J’ai reçu un télégramme de l’asile : «Mère décédée. Enterrement demain. Sentiments distingués.» Cela ne veut rien dire. C’était peut-être hier. L’asile de vieillards est à Marengo, à quatre-vingts kilomètres d’Alger. Je prendrai l’autobus à deux heures et j’arriverai dans l’après-midi. Ainsi, je pourrai veiller et je rentrerai demain soir. J’ai demandé deux jours de congé à mon patron et il ne pouvait pas me les refuser avec une excuse pareille. Mais il n’avait pas l’air content. Je lui ai même dit : « Ce n’est pas de ma faute. » Il n’a pas répondu. J’ai pensé alors que je n’aurais pas dû lui dire cela. En somme, je n’avais pas à m’excuser. C’était plutôt à lui de me présenter ses condoléances. Mais il le fera sans doute après-demain, quand il me verra en deuil. Pour le moment, c’est un peu comme si maman n’était pas morte. Après l’enterrement, au contraire, ce sera une affaire classée et tout aura revêtu une allure plus officielle.

J’ai pris l’autobus à deux heures. Il faisait très chaud. J’ai mangé au restaurant, chez Céleste, comme d’habitude. Ils avaient tous beaucoup de peine pour moi et Céleste m’a dit: « On n’a qu’une mère ». Quand je suis parti, ils m’ont accompagné à la porte. J’étais un peu étourdi parce qu’il a fallu que je monte chez Emmanuel pour lui emprunter une cravate noire et un brassard. Il a perdu son oncle, il y a quelques mois. J’ai couru pour ne pas manquer le départ. Cette hâte, cette course, c’est à cause de tout cela sans doute, ajouté aux cahots, à l’odeur d’essence, à la réverbération de la route et du ciel, que je me suis assoupi. J’ai dormi pendant presque tout le trajet. Et quand je me suis réveillé, j’étais tassé contre un militaire qui m’a souri et qui m’a demandé si je venais de loin. J’ai dit « oui » pour n’avoir plus à parler.”

Albert camus, *L'étranger*, Gallimard, Paris, 1942

Consigne

1. Lecture

2. Identification

- **Éléments paratextuels**

- Analysez le titre du livre et son impact sur la compréhension du personnage.

- **Éléments contextuels**

- Discutez du contexte historique et culturel dans lequel Camus a écrit. Quel impact cela peut-il avoir sur le personnage de Meursault et son comportement ?

- **Éléments textuels**

- Quelles sont les émotions exprimées par Meursault ? Quelles images ou descriptions renforcent ces émotions ?

3. **Mise en relation** : Les étudiants doivent faire des liens entre ces éléments et présenter leurs réflexions.

Corrigé de l'activité

Cet extrait, tiré du début de *L'Étranger* d'Albert Camus, met en lumière plusieurs des thèmes et caractéristiques de l'absurde et du détachement émotionnel de Meursault. Voici une analyse approfondie de ce passage, en suivant la structure demandée dans l'activité.

1. Identification des éléments textuels

1.1. Analyse des éléments paratextuels

a) Le titre de l'œuvre

- Le titre *L'Étranger* incarne parfaitement l'attitude de Meursault. Il est étranger non seulement à la société dans laquelle il vit, mais aussi à ses propres émotions. Il ne réagit pas aux événements de manière conventionnelle, ce qui le place en décalage avec les autres personnages et les attentes sociales. Dans

ce passage, cette étrangeté est évidente dans sa réaction distanciée à la mort de sa mère et dans son absence de chagrin.

3. Contexte historique et culturel

- **Contexte de la Seconde Guerre mondiale** : Publié en 1942, en pleine Seconde Guerre mondiale, *L'Étranger* reflète une époque marquée par une grande désillusion. La montée de l'absurde chez Camus est liée à cette période de guerre, d'occupation et de chaos où les structures sociales et morales semblaient s'effondrer. La réaction de Meursault face à la mort de sa mère, comme face à d'autres événements, peut être interprétée comme une réponse au monde absurde et désorienté dans lequel il vit.
- **Contexte colonial** : Le roman se déroule en Algérie, alors colonie française, un aspect important dans l'analyse du comportement de Meursault. Il vit dans un environnement où l'injustice et l'oppression coloniale sont omniprésentes, mais lui-même semble y être indifférent. Son attitude envers les événements, marquée par l'indifférence, reflète peut-être aussi cette dissociation de l'individu par rapport à son environnement colonial.

a) Émotions exprimées par Meursault

- **Indifférence** : L'un des éléments les plus frappants dans ce passage est l'indifférence de Meursault face à la mort de sa mère. Dès la première ligne, il semble détaché : « Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. » Le fait qu'il ne soit pas sûr du jour de la mort de sa mère souligne son manque d'émotion et d'engagement personnel. Ce détachement se poursuit tout au long du texte, notamment lorsqu'il commente la réaction de son patron ou

lorsqu'il se préoccupe davantage des aspects matériels de l'enterrement que de la perte elle-même.

- **Solitude** : Meursault est dépeint comme un personnage fondamentalement seul, non seulement émotionnellement, mais aussi socialement. Il interagit de manière minimale avec les autres, que ce soit avec son patron ou les autres personnages comme Céleste. Même lorsqu'il se retrouve tassé contre un militaire dans le bus, il évite la conversation en répondant simplement « oui » pour mettre fin à l'échange.

b) Images et descriptions renforçant ces émotions

- **Détail sensoriel** : Camus accentue l'indifférence de Meursault à travers des descriptions très factuelles. Plutôt que de s'attarder sur ses sentiments à propos de la mort de sa mère, il mentionne la chaleur, l'odeur d'essence, et la réverbération de la route et du ciel. Ces éléments physiques deviennent plus importants que l'expérience émotionnelle de la perte.
- **Conformité sociale** : Le fait que Meursault emprunte une cravate noire et un brassard souligne une certaine soumission aux conventions sociales, mais de manière presque mécanique. Il fait ce qui est attendu de lui, sans véritable implication émotionnelle. Cela reflète une approche formelle de l'événement sans en ressentir le sens profond.

4. Mise en relation et réflexion

Dans cet extrait, plusieurs éléments textuels, paratextuels et contextuels se rejoignent pour illustrer le thème de l'absurde et de l'indifférence chez Meursault. Son détachement face à la mort de sa mère choque parce qu'il va à l'encontre des attentes

sociales. Ce refus de jouer le rôle émotionnel qui lui est assigné le marginalise et fait de lui un « étranger » dans sa propre société.

Les étudiants peuvent réfléchir à la manière dont Camus utilise ce détachement pour questionner les attentes sociales et les normes émotionnelles, mais aussi pour introduire la philosophie de l'absurde, où les événements de la vie, même les plus marquants comme la mort, n'ont finalement pas de signification intrinsèque.

Activité 2 : Journal de lecture

Support : *Les Fleurs du mal* de Charles Baudelaire

Instructions

1. **Lecture régulière** : lisez quelques poèmes du recueil au cours du semestre.
2. **Journal** :
 - Chaque étudiant doit relever :
 - **Éléments paratextuels** : Notez les titres des poèmes, les dédicaces et les notes de l'auteur. Que révèlent-ils sur le contenu?
 - **Éléments contextuels** : Recherchez le contexte historique et culturel de la poésie du XIXe siècle. Comment cela influence-t-il les thèmes explorés par Baudelaire ?
 - **Éléments textuels** : Analysez les thèmes (la beauté, la mélancolie), les formes poétiques, et les figures de style.
3. **Présentation finale** : À la fin du semestre, chaque étudiant présentera un poème et discutera de ses découvertes dans son journal, reliant les éléments paratextuels, contextuels et textuels.

Activité 2 : Création d'un affichage mural

Support : Article de journal sur le changement climatique

Instructions

1. **Sélection de textes** : Proposez plusieurs articles de journaux récents sur le changement climatique.
2. **Travail en groupe** : Divisez les étudiants en groupes et assignez à chaque groupe un article.
3. **Analyse** :
 - **Éléments paratextuels** : Noter le titre, la date de publication, et les auteurs. Comment ces éléments influencent-ils la perception de l'article ?
 - **Éléments contextuels** : Recherchez les événements récents liés au changement climatique. Comment ces éléments enrichissent-ils la compréhension de l'article ?
 - **Éléments textuels** : Identifier les arguments principaux, les données chiffrées et les images utilisées.
4. **Exposition** : Organisez une exposition pour que chaque groupe présente ses découvertes.

Activité 3

Support : Discours de Léopold Sédar Senghor lors de sa réception à l'Académie française (1984)

1. Lecture et écoute

- **Texte du discours** : le texte du discours de Léopold Sédar Senghor lors de sa réception à l'Académie française.

- **Enregistrement audio** : un enregistrement audio du discours pour permettre aux étudiants de saisir le ton et l'intonation de Senghor.

Discours de réception de Léopold Sédar Senghor

[Discours de Léopold Sédar Senghor lors de sa réception à l'Académie \(youtube.com\)](https://www.youtube.com/watch?v=...)

Le 29 mars 1984

<http://www.academie-francaise.fr/discours-de-reception-de-leopold-sedar-senghor>

Léopold Sédar SENGHOR

2. Analyse

Éléments textuels

- **Principaux arguments**

- Senghor défend la reconnaissance de la culture africaine et de la négritude, qu'il considère comme une contribution importante à la civilisation mondiale.
- Il insiste sur l'universalité de la culture et la nécessité de bâtir des ponts entre les différentes civilisations, en particulier entre l'Afrique et l'Occident.
- Il met l'accent sur l'humanisme de la négritude, une manière d'être au monde qui valorise l'émotion, la participation, et la connexion avec le cosmos.

- **Métaphores utilisées**

- Senghor utilise des métaphores liées à la lumière et à la nature pour exprimer sa vision humaniste. Par exemple, il décrit la négritude comme une force vivante, une « sève » nourrissant la civilisation humaine.

- Il parle aussi de la civilisation africaine comme une source de vie pour l'humanité, une image qui renvoie à la fécondité, à l'enracinement, et au renouvellement.

Éléments paratextuels

- **Importance de la date et du lieu du discours :**
 - Le discours a été prononcé lors de la réception de Léopold Sédar Senghor à l'Académie française en 1984, un moment hautement symbolique pour un homme noir, ancien président sénégalais, écrivain et intellectuel, de rejoindre l'une des institutions culturelles les plus prestigieuses de France.
 - La date marque la reconnaissance officielle par l'élite française de l'apport intellectuel et littéraire de Senghor, ainsi que de la richesse de la culture africaine. C'est un acte de légitimation pour la négritude dans un cadre institutionnel.

Éléments contextuels

- **Contexte historique et politique**
 - Senghor est l'une des figures clés du mouvement de la négritude, qu'il a cofondé avec Aimé Césaire et Léon-Gontran Damas. Ce mouvement, né dans les années 1930, vise à réhabiliter les valeurs et la culture africaines face à la domination coloniale et à l'assimilation imposée par l'Occident.
 - Son discours se déroule après l'indépendance des pays africains, dans un contexte de post-colonialisme où la question de l'identité et de la culture des peuples africains est centrale.

- En tant que premier Africain à intégrer l'Académie française, Senghor incarne la réussite intellectuelle des peuples colonisés et l'universalité des cultures.
- **Événements ayant conduit à ce discours**
 - Le discours est le fruit d'un long parcours d'écriture, de politique, et de défense des valeurs culturelles africaines. Après avoir été président du Sénégal, Senghor a continué de plaider pour la reconnaissance de la diversité culturelle et pour un dialogue fructueux entre l'Afrique et l'Occident.
 - L'influence de la négritude dans la littérature, les arts et la politique a permis de créer un espace où la voix africaine est entendue et respectée.

3. Discussion

Questions pour la discussion

- **Impact sur la société française**
 - Quelle a été l'importance de la reconnaissance de Senghor à l'Académie française pour la perception de la culture africaine en France ?
 - En quoi cette reconnaissance peut-elle être perçue comme une forme de réconciliation culturelle entre la France et ses anciennes colonies ?
- **L'universalité de la négritude**
 - Comment Senghor définit-il la négritude et en quoi peut-elle être perçue comme une vision universelle de l'humanisme ?
 - Quels sont les points communs entre les discours de Senghor et ceux d'autres leaders des droits civiques comme Martin Luther King ?

Discussion sur l'impact de ces éléments

- La **puissance** du discours de Senghor vient de son mélange unique de réflexion personnelle, de défense de l'identité africaine, et de son invitation au dialogue interculturel. Il ne s'agit pas seulement d'une réhabilitation de la culture africaine, mais aussi d'une ouverture vers l'universel, où chaque culture enrichit l'autre.
- Le discours incarne l'idée que l'appartenance à une culture ou à une civilisation particulière n'est pas en contradiction avec une ouverture aux autres cultures.

Résumé

Les activités proposées aident les étudiants à relever les éléments textuels, paratextuels et contextuels et les relier au texte.

Références

Camus, A. (1942). *L'étranger*. Gallimard.

Baudelaire, C. (1857). *Les fleurs du mal*. Poulet-Malassis et de Broise.

[Discours de Léopold Sédar Senghor lors de sa réception à l'Académie \(youtube.com\)](#)

Le 29 mars 1984

<http://www.academie-francaise.fr/discours-de-reception-de-leopold-sedar-senghor>

Cours 3

L'objet-livre

Contenu de la séance / Objectifs spécifiques

- Apprendre à identifier et à interpréter les composantes matérielles du livre (couverture, titre, illustrations) et leur impact sur la réception du texte par le lecteur.
- Étudier comment ces éléments influencent la perception, les attentes et l'engagement du lecteur avant même la lecture du contenu textuel.
- Former les étudiants à relier ces éléments paratextuels (couverture, résumé, critiques) au contenu du texte lui-même, et à évaluer leur rôle dans la construction du sens et de la réception de l'œuvre.

1. L'objet-livre

L'objet-livre se réfère à l'ensemble des éléments matériels et symboliques qui constituent un livre, jouant un rôle essentiel dans la manière dont il est perçu et interprété par le lecteur.

2. La première de couverture

La première de couverture est la face avant d'un livre, généralement ornée du titre, de l'auteur et d'une illustration ou d'un design graphique. Selon Pierre Bourdieu dans *Les Règles de l'art* (1996), la première de couverture est « un élément de marketing qui façonne l'anticipation du lecteur » en suggérant le genre et le ton de l'œuvre. C'est aussi un premier point d'accroche qui influence la décision d'achat.

3. La quatrième de couverture

La quatrième de couverture se trouve à l'arrière du livre et contient souvent un résumé de l'œuvre, des critiques ou des informations sur l'auteur. Pour Gérard Genette, dans *Seuils* (1987), la quatrième de couverture peut être considérée comme « un espace de médiation qui contextualise le texte et le présente au lecteur, lui fournissant des clés d'interprétation avant même la lecture ». Elle peut également inclure des éléments de marketing.

4. Les résumés

Les résumés, généralement présents sur la quatrième de couverture ou en début de chapitre, sont des condensés de l'œuvre qui en décrivent les thèmes principaux, l'intrigue ou les idées clés. Selon Jean-Jacques Rousseau, « un bon résumé doit être capable d'extraire l'essence de l'œuvre sans trahir son sens » (dans *Émile, ou De l'éducation*, 1762). Les résumés sont cruciaux pour aider le lecteur à évaluer l'intérêt d'un livre.

5. Les extraits

Les extraits sont des passages sélectionnés d'un livre qui sont souvent utilisés dans des publicités ou des critiques. Comme le souligne Roland Barthes dans *Le Plaisir du texte* (1973), les extraits permettent de donner un aperçu du style de l'auteur et de la tonalité de l'œuvre. Ils peuvent susciter l'intérêt et inciter à la lecture complète de l'ouvrage.

6. Les éléments biographiques

Les éléments biographiques se réfèrent aux informations concernant l'auteur, souvent présentées sur la quatrième de couverture ou dans des sections dédiées au début ou à la fin du livre. Selon Alain de Botton dans *Comment Proust peut changer*

votre vie (2005), ces éléments « permettent au lecteur de contextualiser l'œuvre dans la vie de son créateur, ajoutant une dimension personnelle à la lecture ». Ils aident également à comprendre les influences qui ont pu façonner l'écriture de l'auteur.

7. Les critiques

Les critiques sont des évaluations ou des analyses d'une œuvre réalisées par des professionnels, souvent publiées dans des revues littéraires ou des journaux. Selon Terry Eagleton dans *Literary Theory: An Introduction* (1983), la critique littéraire « aide à situer l'œuvre dans un discours plus large sur la culture et la société ». Les critiques peuvent influencer la perception d'un livre, le positionnant dans un débat plus vaste sur ses mérites littéraires ou sociaux.

Résumé

Ces éléments de l'objet-livre ne sont pas seulement des accessoires ; ils jouent un rôle fondamental dans la façon dont le lecteur aborde une œuvre. En examinant ces composantes, les lecteurs peuvent mieux comprendre comment un livre est présenté et comment cela peut affecter leur expérience de lecture.

Références

Bourdieu, P. (1996). *Les règles de l'art*. Éditions du Seuil.

Genette, G. (1987). *Seuils*. Éditions du Seuil.

Rousseau, J.-J. (1762). *Émile, ou De l'éducation*. Jean Néeulme.

Barthes, R. (1973). *Le plaisir du texte*. Éditions du Seuil.

De Botton, A. (2005). *Comment Proust peut changer votre vie*. Picador.

Eagleton, T. (1983). *Literary theory: An introduction*. Basil Blackwell.

Cours 4

L'objet-livre : activités d'identifications

Contenu de la séance / Objectifs spécifiques

- Appliquer les connaissances théoriques aux cas concrets : L'activité permet aux étudiants de mettre en pratique les concepts vus en cours (objet-livre, première et quatrième de couverture, résumés, extraits, critiques, etc.) en les identifiant dans des ouvrages réels.
- Développer une méthodologie d'observation et de comparaison : Encourager les étudiants à comparer les différents ouvrages pour comprendre comment les éléments paratextuels varient selon les genres, les auteurs et les éditeurs, et quel impact cela a sur la perception du livre.
- Améliorer la compétence d'interprétation des indices paratextuels : L'activité permet aux étudiants d'affiner leur capacité à utiliser les informations contenues dans les éléments paratextuels (titres, résumés, illustrations, critiques) pour anticiper et interpréter le contenu et le ton de l'œuvre.

Activités : Identification des éléments de l'objet-livre

1. Analyse de la première de couverture

- **Objectif** : Identifier et décrire les éléments graphiques d'une première de couverture d'un livre choisi.
- **Activité** : Demande aux étudiants de sélectionner un livre et de noter :
 - Les couleurs utilisées.
 - Le type de police et son style (classique, moderne, manuscrit).
 - Les images ou illustrations présentes et leur signification.

- Leur impression générale sur l'impact visuel.
- **Discussion** : Partager en groupe les différentes couvertures analysées et discuter des variations de style et de leur impact.



Corrigé de l'activité

Analyse de la Première de Couverture de *Le Petit Prince*

1. Les couleurs utilisées

La couverture utilise souvent des teintes de bleu et de jaune, symbolisant le ciel et le soleil. Ces couleurs créent une atmosphère à la fois paisible et rêveuse, évoquant l'imaginaire.

2. Le type de police et son style

La police est généralement simple, ce qui lui confère un aspect moderne et accessible. Elle est souvent en couleur claire, contrastant avec le fond foncé, ce qui facilite la lisibilité.

3. Les images ou illustrations présentes et leur signification

L'illustration emblématique d'un petit prince avec une écharpe flottante sur fond étoilé est centrale. Cette image symbolise l'innocence et l'émerveillement. La présence d'étoiles évoque la rêverie et l'univers des possibles, en lien avec les thèmes de la quête et de l'exploration.

4. Impression générale sur l'impact visuel

La couverture a un impact visuel fort grâce à sa simplicité et à ses couleurs vives. Elle attire immédiatement l'attention et suscite la curiosité, invitant le lecteur à découvrir l'histoire d'un personnage qui vient d'un autre monde. L'illustration du Petit Prince, tout en étant enfantine, évoque une profondeur émotionnelle et une sagesse qui résonne avec les lecteurs de tous âges.

Discussion

- Les étudiants peuvent partager leurs observations sur différentes éditions de *Le Petit Prince* et discuter des variations de style et de leur impact. Par exemple, ils peuvent comparer les couvertures illustrées par Saint-Exupéry

lui-même à d'autres interprétations modernes. Ils peuvent également explorer comment les choix graphiques influencent leur perception de l'œuvre et de ses thèmes.

Conclusion

Cette analyse permet aux étudiants de comprendre comment les éléments graphiques d'une couverture de livre contribuent à la présentation de l'œuvre et à son message, tout en leur offrant une occasion de réfléchir sur leur propre expérience de lecture.

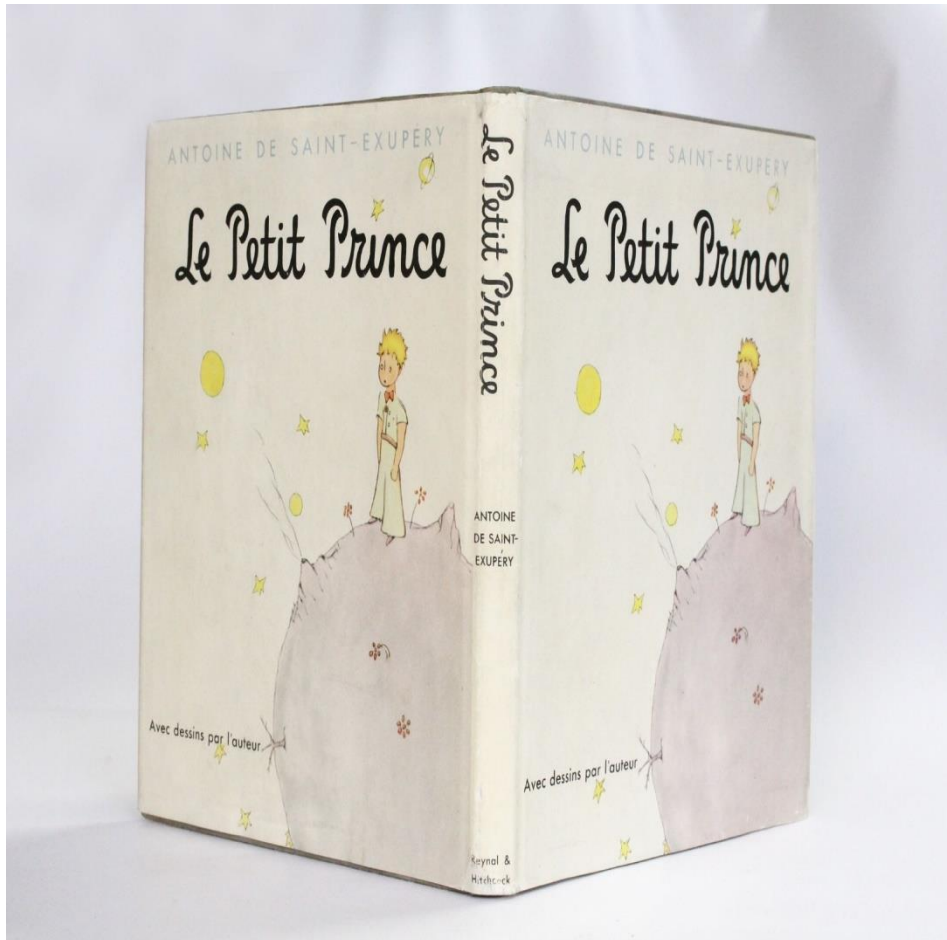
2. Exercice de la quatrième de couverture

- **Activité** : Les étudiants doivent collecter plusieurs quatrièmes de couverture de livres dans une librairie ou en ligne et analyser :
 - Comment le résumé présente l'intrigue sans en révéler la fin.
 - Les éléments qui mettent en avant l'auteur (prix, autres œuvres, etc.).
 - Les mots ou phrases qui servent d'accroche.
- **Discussion** : Comparer les différentes approches et leur efficacité.
- **Livre choisi** : Le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry

Activité :

- Lisez la quatrième de couverture et identifiez le résumé : Comment l'histoire est-elle présentée ?

- Discussion : Est-ce que le résumé incite à lire le livre ? Quels éléments sont mis en avant (moralité, le voyage, l'innocence) ?



«Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde...»



Corrigé

1. Le résumé incite-t-il à lire le livre ?

- Oui, le résumé incite à lire le livre. Il met en avant un univers poétique et philosophique, où un petit garçon venu d'une autre planète entame un voyage à travers l'espace. Ce voyage est une allégorie de la découverte de soi et de la quête de sens, ce qui intrigue et invite à en savoir plus.

2. Quels éléments sont mis en avant dans ce résumé (moralité, voyage, innocence) ?

- Le résumé met en avant :
 - **Le voyage** : Le Petit Prince parcourt différentes planètes, rencontrant des personnages qui illustrent des aspects de la société adulte.

- **L'innocence** : Le personnage du Petit Prince incarne l'innocence et la pureté de l'enfance, contrastant avec le monde complexe des adultes.
- **La moralité** : Des leçons de vie sont suggérées, notamment sur l'importance des relations humaines, de la responsabilité, et de la simplicité des choses essentielles.

Ces éléments, associés à une présentation mystérieuse et rêveuse de l'histoire, attisent la curiosité du lecteur

3. Élaboration et comparaison des résumés

Exercice : Élaboration et comparaison des résumés de livres

Étapes de l'activité

1. Choix et résumé du livre

Consigne : Chaque étudiant choisit un livre français, idéalement dans un genre qui l'intéresse, et en rédige un résumé de **100 mots** maximum. Le résumé doit inclure les éléments suivants :

- Le titre et l'auteur du livre.
- Un aperçu du thème central.
- Les personnages principaux et l'intrigue générale, sans donner trop de détails.

2. Échange et évaluation des résumés

- **Échange** : Les étudiants se mettent par deux et échangent leurs résumés.

- **Identification des éléments clés** : Chaque étudiant doit lire le résumé de son partenaire et identifier les points suivants :
 - Les personnages et éléments de l'intrigue.
 - L'ambiance ou le genre du livre (romance, drame, aventure, etc.).
 - L'intention ou le thème principal (amour, quête de soi, aventure, etc.).
- **Évaluation** : Ensuite, chaque étudiant note s'il a trouvé le résumé attrayant et s'il lui donne envie de lire le livre. L'étudiant peut suggérer des améliorations pour rendre le résumé plus accrocheur.

3. Discussion en groupe

- **Partager les résumés** : Chaque binôme partage ses résumés avec le groupe entier.
- **Discussion des techniques de synthèse** : Discutez des différents styles de résumé et des techniques employées pour capter l'intérêt du lecteur. Encouragez les étudiants à donner des exemples de ce qui fonctionne bien (choix de mots, clarté, présentation de l'intrigue sans trop de détails, etc.).
- **Réflexion** : Invitez les étudiants à réfléchir sur les compétences nécessaires pour résumer efficacement un livre et ce qui rend un résumé convaincant ou non.

Corrigé de l'activité

Un résumé de *Madame Bovary* de Gustave Flaubert :

Titre : Madame Bovary

Auteur : Gustave Flaubert

Résumé

:

Emma Bovary, une jeune femme rêveuse et insatisfaite, épouse Charles, un médecin de campagne gentil mais ennuyeux. Rapidement, elle se lasse de la vie monotone qu'il lui offre et se réfugie dans des rêves de luxe et de passion, influencée par ses lectures romantiques. Pour échapper à sa routine, elle se lance dans des liaisons amoureuses et mène une vie extravagante qui la plonge dans les dettes. Incapable de réaliser ses aspirations et désillusionnée par ses échecs, elle sombre dans le désespoir. Le roman, critique de la société bourgeoise, explore les dangers des illusions et du matérialisme.

4. Activité : l'extrait

- **Support**

Extrait

Emma ne dormait pas, elle faisait semblant d'être endormie ; et, tandis qu'il s'assoupissait à ses côtés, elle se réveillait en d'autres rêves.

Au galop de quatre chevaux, elle était emportée depuis huit jours vers un pays nouveau, d'où ils ne reviendraient plus. Ils allaient, ils allaient, les bras enlacés, sans parler. Souvent, du haut d'une montagne, ils apercevaient tout à coup quelque cité splendide avec des dômes, des ponts, des navires, des forêts de citronniers et des cathédrales de marbre blanc, dont les clochers aigus portaient des nids de cigognes. On marchait au pas, à cause des grandes dalles, et il y avait par terre des bouquets de fleurs que vous offraient des femmes habillées en corset rouge. On entendait sonner des cloches, hennir les mulets, avec le murmure des guitares et le bruit des fontaines, dont la vapeur s'envolant rafraîchissait des tas de fruits, disposés en pyramide au pied des statues pâles, qui souriaient sous les jets d'eau. Et puis ils arrivaient, un soir, dans un village de pêcheurs, où des filets bruns séchaient au vent, le long de la falaise et des cabanes. C'est là qu'ils s'arrêteraient pour vivre ; ils habiteraient une maison basse, à toit plat, ombragée d'un palmier, au fond d'un golfe, au bord de la mer. Ils se promèneraient en gondole, ils se balanceraient en hamac ; et leur existence serait facile et large comme leurs vêtements de soie, toute chaude et étoilée comme les nuits douces

qu'ils contemperaient. Cependant, sur l'immensité de cet avenir qu'elle se faisait apparaître, rien de particulier ne surgissait ; les jours, tous magnifiques, se ressemblaient comme des flots ; et cela se balançait à l'horizon, infini, harmonieux, bleuâtre et couvert de soleil. Mais l'enfant se mettait à tousser dans son berceau, ou bien Bovary ronflait plus fort, et Emma ne s'endormait que le matin, quand l'aube blanchissait les carreaux et que déjà le petit Justin, sur la place, ouvrait les auvents de la pharmacie.

Flaubert, *Madame Bovary*, 1857

Questions

- Pourquoi cet extrait a-t-il été choisi ? Que révèle-t-il sur l'histoire ou le personnage ?
- Comment le style de l'auteur se manifeste-t-il dans cet extrait ?

Corrigé de l'activité

- **Pourquoi cet extrait a-t-il été choisi ? Que révèle-t-il sur l'histoire ou le personnage?**

Cet extrait a été choisi car il incarne l'essence du personnage d'Emma Bovary : son besoin d'évasion et son désir de romantisme, contrastant brutalement avec sa vie quotidienne monotone. Emma rêve d'un ailleurs exotique, imaginaire et parfait, symbolisant tout ce qui manque à son existence avec Charles, son mari. Elle aspire à une vie faite de luxe, de voyages et d'amours passionnées, loin de la banalité de son quotidien provincial. Ce passage révèle la profondeur de sa désillusion et le gouffre entre ses rêves et la réalité, qui finira par la tourmenter.

- **Comment le style de l'auteur se manifeste-t-il dans cet extrait?**

Le style de Flaubert se manifeste ici par un langage très visuel et poétique, remplissant le texte de détails sensoriels : des "cloches", des "guitares", des "fontaines", des "fleurs", et des "statues pâles". Ce vocabulaire riche et imagé

évoque un monde idyllique, presque féérique, qui contraste avec la réalité morne de la vie d'Emma. Flaubert utilise des phrases longues et lyriques, ce qui crée un effet d'envoûtement et de rêverie, plongeant le lecteur dans les fantasmes d'Emma. Cependant, il revient brusquement à la réalité avec des interruptions du rêve : le bruit du mari qui ronfle, la toux de l'enfant. Cette juxtaposition entre rêve et réalité met en lumière l'ironie de la situation et renforce la critique de l'idéalisme romanesque d'Emma.

Discussion

En groupe, cet extrait permettrait de discuter du style de Flaubert, qui utilise l'ironie pour montrer l'absurdité et la dangerosité des illusions d'Emma. On peut échanger sur la façon dont Flaubert présente les fantasmes d'Emma comme des échappatoires magnifiques mais inaccessibles, renforçant le thème de la désillusion et de la critique de la société bourgeoise. Les étudiants pourraient également discuter de l'effet de cette alternance entre le rêve envoûtant d'Emma et les éléments réalistes, qui souligne la dure réalité de sa condition et son inévitable désenchantement.

5. Activité : recherche biographique sur l'auteur

- **Objectif :** Comprendre le lien entre la biographie de l'auteur et son œuvre.
- **Activité :** Les étudiants doivent rechercher des informations sur un auteur de leur choix et présenter :
 - Les éléments clés de sa biographie.
 - Comment ces éléments peuvent avoir influencé son écriture.

- **Discussion :** Évaluer comment les expériences de vie d'un auteur peuvent se refléter dans ses œuvres.

Corrigé

Éléments clés de la biographie de Flaubert

- **Jeunesse et famille :** Né en 1821 à Rouen, dans une famille bourgeoise de médecins, Flaubert grandit dans un environnement marqué par les réalités de la vie et de la mort. Cette exposition précoce aux aspects parfois cruels de l'existence va influencer son imaginaire et son regard critique sur la société.
- **Maladie et isolement :** Flaubert souffre d'épilepsie, ce qui le conduit à mener une vie retirée, loin des cercles mondains. Cet isolement renforce son besoin d'observer le monde avec une grande distance critique. Il se consacre alors à l'écriture, cherchant à observer la vie de manière objective et sans compromis.
- **Écriture et réalisme :** Considéré comme un précurseur du réalisme, Flaubert adopte une méthode d'écriture extrêmement méticuleuse, visant ce qu'il appelle "le mot juste". Cette recherche de la perfection stylistique est manifesté dans *Madame Bovary*, son œuvre la plus célèbre, où il cherche à décrire la réalité de manière impitoyable, tout en mettant en lumière les contradictions humaines.
- **Affaire Bovary et critique de la bourgeoisie :** La publication de *Madame Bovary* en 1857 provoque un scandale, et Flaubert est accusé d'immoralité, ce qui le conduit à un procès. Cet événement renforce sa vision critique de la société bourgeoise et des conventions sociales. Dans ce roman, Flaubert expose les illusions et les désillusions de la classe moyenne, en critiquant son matérialisme et ses aspirations futiles.

Analyse : lien entre la biographie de Flaubert et son œuvre

- **Vision de la bourgeoisie** : Flaubert, bien qu'il soit lui-même issu de la bourgeoisie, se montre extrêmement critique envers cette classe sociale dans *Madame Bovary*. Il dénonce la médiocrité et l'hypocrisie des aspirations bourgeoises à travers le personnage d'Emma Bovary, qui cherche à échapper à la banalité de son existence en se livrant à des rêves romantiques et à des aventures extraconjugales.
- **Recherche de "l'art pour l'art"** : Flaubert, perfectionniste, rejette l'idée d'une littérature utilitaire ou morale. Il cherche avant tout à produire une esthétique pure, en consacrant un travail minutieux à la rédaction de ses œuvres. Ce souci du détail et de la forme est particulièrement évident dans *Madame Bovary*, où chaque description, chaque dialogue, est scrupuleusement réfléchi.
- **Distance émotionnelle et ironie** : Le style de Flaubert se caractérise par une ironie subtile et une distance émotionnelle qui lui permettent de juger ses personnages sans les condamner directement. Dans *Madame Bovary*, la narration omnisciente dévoile les pensées et les désirs d'Emma, tout en exposant leurs contradictions et leur vanité, ce qui crée une critique implicite de ses illusions romantiques.

Discussion en groupe

- **Analyser le rôle de la vie de Flaubert dans son œuvre** : Les étudiants peuvent discuter de l'influence des expériences personnelles de Flaubert, notamment sa maladie, son isolement et sa critique de la bourgeoisie, sur ses écrits. Cette réflexion pourrait les amener à interroger la manière dont la biographie de l'auteur influence ses choix narratifs et ses thématiques.

- **Impact de son approche réaliste** : Les étudiants pourraient également discuter de l'approche réaliste de Flaubert, en particulier dans *Madame Bovary*, et réfléchir à la façon dont il utilise le réalisme pour exposer les illusions et les contradictions de la société bourgeoise. La discussion pourrait également aborder l'impact de Flaubert sur le roman moderne et ses héritiers littéraires.

5. Activité : analyse des critiques littéraires

- **Activité** : Les étudiants doivent choisir un livre et trouver au moins trois critiques (positives et négatives). Ils doivent analyser :

Charles Baudelaire

« Plusieurs critiques avaient dit : cette œuvre, vraiment belle par la minutie et la vivacité des descriptions, ne contient pas un seul personnage qui représente la morale, qui parle la conscience de l'auteur. Où est-il, le personnage proverbial et légendaire, chargé d'expliquer la fable et de diriger l'intelligence du lecteur En d'autres termes, où est le réquisitoire ? Absurdité ! Éternelle et incorrigible confusion des fonctions et des genres ! — Une véritable œuvre d'art n'a pas besoin de réquisitoire. La logique de l'œuvre suffit à toutes les postulations de la morale, et c'est au lecteur de tirer les conclusions de la conclusion. Quant au personnage intime, profond, de la fable, incontestablement c'est la femme adultère ; elle seule, la victime déshonorée, possède toutes les grâces du héros. — Je disais tout à l'heure qu'elle était presque mâle, et que l'auteur l'avait ornée (inconsciemment peut-être) de toutes les qualités viriles. »

L'Artiste, 18 octobre 1857 (à lire sur [Gallica](#)).

Charles Augustin de Sainte-Beuve

« Tout en me rendant bien compte du parti pris qui est la méthode même et qui constitue l'*art poétique* de l'auteur, un reproche que je fais à son livre, c'est que le bien est trop absent ; pas un personnage ne le représente. [...] Pourquoi ne pas avoir mis là un seul personnage qui soit de nature à consoler, à reposer le lecteur par un bon spectacle, ne pas lui avoir ménagé un seul ami ? [...] Voilà mes objections à un livre dont je prise très haut d'ailleurs les mérites, observation, style (sauf quelques taches), dessin et composition. [...] Fils et frère de médecins distingués, M. Gustave Flaubert tient la plume comme d'autres le scalpel. Anatomistes et physiologistes, je vous retrouve partout ! »

« Madame Bovary », *Causeries du lundi*, Garnier frères, tome XIII, 1858 ([à lire sur Gallica](#)).

Émile Faguet

« M^{me} Bovary, l'immortelle M^{me} Bovary, aussi immortelle que l'immortel Homais, est le plus complet portrait de femme que je connaisse dans toute la littérature, y compris Shakespeare, y compris Balzac. Pour elle, Flaubert ne s'est pas contenté de nous suggérer sa biographie ; il a fait sa biographie tout entière, minutieusement, patiemment, année par année, quelquefois jour par jour, avec le sentiment et l'intelligence à la fois de l'évolution nécessaire d'un caractère et de tous les changements successifs qui doivent arriver dans son état, et du dénouement qui doit s'ensuivre. C'est la vie entière d'une âme qui se déroule sous nos yeux, avec la logique immanente qui préside aux démarches d'une âme humaine. »

Flaubert, Hachette, Les grands écrivains français, 1899 ([à lire sur Gallica](#)).

« La composition du livre est une merveille. L'auteur a trouvé le moyen de nous faire vivre de la vie d'une petite ville sans que les mille tableaux où il nous la montre empiétassent jamais sur le personnage principal et en détournassent notre attention. Emma occupe toujours le centre du tableau, et nous ne cessons jamais de la voir et de la sentir présente, même quand on nous entretient de Tuvache ou de Binet. L'arrangement de la scène du comice agricole est à cet égard un chef-d'œuvre. »

Flaubert, Hachette, Les grands écrivains français, 1899 ([à lire sur Gallica](#)).

Émile Zola

« Quand *Madame Bovary* parut, il y eut toute une révolution littéraire. Il sembla que la formule du roman moderne, éparse dans l'œuvre colossale de Balzac, venait d'être réduite et clairement énoncée dans les quatre cents pages d'un livre. Le code de l'art nouveau se trouvait écrit. *Madame Bovary* avait une netteté et une perfection qui en faisaient le roman type, le modèle définitif du genre. [...]

Je l'ai dit, la publication de *Madame Bovary* fut un événement considérable. Le sujet du livre pourtant, l'intrigue, était des moins romanesques. Mais il faut lire l'œuvre toute palpitante de vie. Il y a des morceaux célèbres, des morceaux qui sont devenus classiques... Toute l'œuvre d'ailleurs, jusqu'aux moindres incidents, a un intérêt poignant, un intérêt nouveau, inconnu jusqu'à ce livre, l'intérêt du réel, du drame côtoyé tous les jours. Cela nous prend aux entrailles avec une puissance invincible... Je l'ai dit, le succès de *Madame Bovary* fut foudroyant. D'une semaine à l'autre, Gustave Flaubert fut connu, célébré, acclamé. Il n'y a pas d'autre exemple, dans ce siècle, à notre époque où vingt volumes répandent à peine le nom d'un auteur, d'une réputation acquise ainsi du premier coup. Et ce n'était pas seulement de la popularité, mais de la gloire. On le mettait au premier rang, à la tête des romanciers contemporains. Depuis vingt ans, il garde au front l'auréole de ce triomphe. »

Les romanciers naturalistes : Balzac, Stendhal, Gustave Flaubert, Edmond et Jules de Goncourt, Alphonse Daudet, les romanciers contemporains, Paris, Charpentier, 1881, pp. 125-221 ([à lire sur Gallica](#)).

Analyse des critiques littéraires

1. Charles Baudelaire (L'Artiste, 18 octobre 1857) Baudelaire défend la structure de *Madame Bovary* contre les critiques qui reprochaient à Flaubert de ne pas inclure de personnage moral ou "proverbial" qui expliquerait la leçon de l'œuvre. Il rejette cette idée, arguant qu'une véritable œuvre d'art n'a pas besoin de réquisitoire, et que la morale de l'histoire se déduit directement de l'œuvre elle-même, par la logique interne du récit. Selon Baudelaire, le véritable héros du roman est Emma Bovary, dont le caractère tragique incarne la faiblesse humaine. Il remarque même qu'elle porte des qualités "viriles", soulignant la complexité et l'ambiguïté de son personnage.

2. Charles Augustin de Sainte-Beuve (Causeries du lundi, 1858) Sainte-Beuve, tout en reconnaissant les mérites du roman, critique l'absence de personnages "bons" ou consolateurs. Il regrette qu'il n'y ait pas de personnage positif qui pourrait offrir un contraste et apporter un certain réconfort au lecteur. Pour lui, l'absence de ces personnages rend le roman trop sombre et dénué de lumière. Néanmoins, il reconnaît la maîtrise de Flaubert, notamment dans son style, ses observations et la composition du livre, qu'il compare à l'approche d'un médecin utilisant un scalpel pour disséquer les personnages et la société.

3. Émile Faguet (Les grands écrivains français, 1899) Faguet met en avant l'immortalité d'Emma Bovary, qu'il considère comme le plus grand portrait de femme dans la littérature, surpassant même ceux de Shakespeare et Balzac. Il souligne la minutie avec laquelle Flaubert a construit le personnage, retraçant son évolution psychologique et émotionnelle année après année. Faguet admire également la manière dont Flaubert parvient à maintenir l'attention sur Emma tout au long du livre, même lors des scènes secondaires qui n'ont pas directement à voir avec elle. Il voit en *Madame Bovary* une œuvre où la logique immanente de l'évolution d'un caractère humain se dévoile progressivement.

4. Émile Zola (Les romanciers naturalistes, 1881) Zola considère *Madame Bovary* comme une révolution littéraire, une œuvre qui définit les bases du roman moderne. Il souligne que, malgré un sujet apparemment simple et peu romanesque, l'œuvre possède une puissance émotionnelle et un réalisme qui la rendent captivante. Zola loue la capacité de Flaubert à rendre "réel" le quotidien, en apportant une nouvelle forme de drame, fondé sur des événements banals mais traités avec une intensité et une authenticité sans précédent. Zola évoque l'impact fulgurant de la publication du roman, qui propulsa Flaubert au sommet de la littérature, apportant à l'auteur une gloire immédiate et durable.

Discussion

Les critiques varient dans leur appréciation de *Madame Bovary*, mais toutes reconnaissent la force du roman et son influence majeure sur la littérature.

- **Impact de Baudelaire** : Baudelaire soutient fermement la vision artistique de Flaubert et défend son refus d'imposer une morale explicite à ses lecteurs. Il salue la profondeur du personnage d'Emma, qui devient ainsi un symbole de la condition humaine, marquée par l'échec et la tragédie.
- **Réponse de Sainte-Beuve** : Sainte-Beuve, de son côté, exprime une certaine insatisfaction quant à l'absence de réconfort moral dans l'œuvre. Cependant, il reconnaît que l'approche réaliste et le style de Flaubert sont remarquables. Il met en lumière la manière dont Flaubert dissèque la société et les âmes humaines avec une précision presque chirurgicale.
- **Faguet et l'héritage de Flaubert** : Faguet se concentre sur la perfection du portrait d'Emma Bovary, soulignant l'intensité du travail de Flaubert pour rendre la psychologie du personnage aussi détaillée et précise que possible. Ce regard minutieux sur le caractère humain est ce qui fait la puissance de l'œuvre selon lui.
- **Zola et la révolution littéraire** : Zola, admiratif, voit dans *Madame Bovary* une révolution dans la manière de traiter le quotidien et la psychologie des personnages. Il souligne que l'œuvre a établi une nouvelle norme pour le roman moderne, avec une vision réaliste qui n'avait jamais été aussi profonde.

Conclusion sur l'impact des critiques

Ces critiques ont joué un rôle déterminant dans l'évolution de la perception de *Madame Bovary*. Si au départ, le roman a suscité des débats sur la moralité de l'histoire et la structure de l'œuvre, ces discussions ont également contribué à son succès et à son inscription dans le canon littéraire. Le contraste entre la critique de Sainte-Beuve, qui regrette l'absence de personnages consolateurs, et l'enthousiasme de Zola et Faguet montre à quel point l'œuvre est complexe et a été perçue différemment selon les valeurs littéraires de chaque époque. Grâce à ces débats, *Madame Bovary* a été consacrée comme une œuvre maîtresse du réalisme et du roman moderne, influençant profondément la littérature du XIXe siècle et au-delà.

Références

Flaubert, G. (1857). *Madame Bovary*. Paris : Michel Lévy frères.

Baudelaire, C. (1857, 18 octobre). [Critique de *Madame Bovary*]. *L'Artiste*. Disponible sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr>

Sainte-Beuve, C.-A. (1858). Critique de *Madame Bovary*. *Causeries du lundi* (Tome XIII). Paris : Garnier frères. Disponible sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr>

Faguet, É. (1899). Critique de *Madame Bovary*. Dans *Les grands écrivains français : Gustave Flaubert*. Paris : Hachette. Disponible sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr>

Zola, É. (1881). Critique de *Madame Bovary*. Dans *Les romanciers naturalistes : Balzac, Stendhal, Gustave Flaubert, Edmond et Jules de Goncourt, Alphonse Daudet, les romanciers contemporains* (pp. 125–221). Paris : Charpentier. Disponible sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr>

Cours 5

Les différents supports textuels

1. Roman. 2. Essais

Objectifs spécifiques par type de support :

1. Roman :

- Analyser les caractéristiques du roman, son évolution, sa structure narrative et ses thématiques.
- Identifier les sous-genres du roman et leur impact sur l'expérience du lecteur.

2. Essai :

- Comprendre l'intention argumentative et philosophique d'un essai.
- Analyser la manière dont l'auteur construit son argumentation pour convaincre ou interroger le lecteur.

Le roman est une œuvre narrative de fiction qui développe des personnages, une intrigue et un univers sur une certaine longueur. Selon l'écrivain et théoricien littéraire Gérard Genette, un roman peut être défini comme "un récit fictif, généralement en prose, qui explore des expériences humaines et sociales" (*Seuils*, 1987). Il peut aborder divers thèmes et styles, allant du réalisme au fantastique.

2. Essai

L'essai est un genre littéraire qui permet à l'auteur d'exprimer ses réflexions et opinions sur un sujet donné. Selon Michel de Montaigne, considéré comme le père de l'essai, "essayer" signifie tenter de comprendre et de partager une perspective

personnelle sur le monde. L'essai se caractérise par son style libre et subjectif, favorisant la pensée critique.

Activité : Identification et analyse des romans et essais célèbres de la littérature française

Objectif

Permettre aux étudiants de comprendre et de différencier le genre du **roman** et de l'**essai** à travers l'analyse d'œuvres majeures de la littérature française.

1. Sélection des ouvrages

Des suggestions d'ouvrages célèbres dans chaque genre :

- **Romans**

- *Les Misérables* de Victor Hugo
- *Madame Bovary* de Gustave Flaubert
- *Le Rouge et le Noir* de Stendhal
- *L'Étranger* d'Albert Camus
- *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust

- **Essais**

- *Le Discours de la méthode* de René Descartes
- *Les Essais* de Michel de Montaigne
- *La Condition humaine* d'André Malraux
- *De l'esprit des lois* de Montesquieu
- *La Nausée* d'Jean-Paul Sartre (mélange de roman et de réflexion philosophique)

2. Questions de réflexion

Réfléchissez sur les aspects suivants pour chaque livre :

Quel est le genre de chaque ouvrage et quels éléments justifient cette classification?

Est-ce que le livre raconte une histoire fictive avec des personnages, un cadre temporel et spatial ?

Est-ce que l'ouvrage présente des idées, des réflexions, des arguments sur un sujet précis, sans chercher à raconter une histoire?

Comment chaque genre influence-t-il la manière dont l'histoire est racontée?

Corrigé

Quel est le genre de chaque ouvrage et quels éléments justifient cette classification ?

Pour *Les Misérables* de Victor Hugo, c'est un roman car il raconte l'histoire de Jean Valjean et de ses rencontres avec divers personnages dans un contexte historique précis, avec une trame narrative. Tandis que *Le Discours de la méthode* de René Descartes est un essai car il présente une réflexion philosophique sur la méthode scientifique et la recherche de la vérité.

1. Comment chaque genre influence-t-il la manière dont l'histoire est racontée ?

- **Roman** : L'histoire se construit autour de personnages, de dialogues, de descriptions et d'événements. Le roman peut explorer des émotions et des situations complexes de manière narrative. Exemple : Dans *Madame Bovary* de Flaubert, l'analyse détaillée des pensées et des désirs d'Emma Bovary est au cœur du récit.
- **Essai** : Le texte est généralement structuré de manière logique et argumentative. L'essai cherche à convaincre ou à informer sur un sujet précis à travers une analyse critique. Exemple : Dans *Les Essais* de Montaigne, l'auteur explore des réflexions personnelles sur des thèmes comme l'humanité et la morale, souvent sans chercher à résoudre les problèmes mais en ouvrant des pistes de réflexion.

3. Activité en groupe

Discutez par groupes les éléments qui distinguent ces genres. Chaque groupe pourra analyser un roman et un essai, puis répondre aux questions suivantes :

1. Quels sont les points communs ou les différences dans la structure narrative des romans et des essais ?

- Par exemple, le **roman** s'attarde sur les personnages et les intrigues, tandis que l'**essai** se concentre sur la pensée et les arguments.

2. Quelles sont les intentions des auteurs de chaque genre ?

- L'intention d'un romancier est souvent de raconter une histoire et d'explorer les aspects de la condition humaine à travers les expériences des personnages.

- L'intention d'un essayiste est d'exposer, d'analyser ou de critiquer une idée, une question ou un phénomène particulier.

4. Conclusion et partage

Chaque groupe présente ses conclusions et son analyse. Discutez ensemble des points clés, notamment sur :

- Les caractéristiques qui définissent les genres du roman et de l'essai.
- L'impact du genre choisi sur la façon dont l'histoire ou les idées sont développées.

Résumé

Le roman est une œuvre narrative de fiction, généralement en prose, explorant des expériences humaines et sociales.

L'essai est un genre littéraire où l'auteur exprime librement ses réflexions sur un sujet précis.

Références

- Camus, A. (1942). *L'Étranger*. Gallimard.
- Descartes, R. (1637). *Le Discours de la méthode*.
- Flaubert, G. (1857). *Madame Bovary*.
- Genette, G. (1987). *Seuils*. Éditions du Seuil.
- Hugo, V. (1862). *Les Misérables*.
- Montaigne, M. de. (1580). *Les Essais*.
- Proust, M. (1913-1927). *À la recherche du temps perdu*.

- Sartre, J.-P. (1938). *La Nausée*. Gallimard.
- Stendhal. (1830). *Le Rouge et le Noir*.

Cours 6

Les différents supports textuels

Nouvelle

Contenu de la séance / Objectifs spécifiques :

- Étudier la structure et la brièveté de la nouvelle, ainsi que son efficacité narrative.
- Analyser les techniques de suspense et de concision.

La nouvelle

La nouvelle est un récit bref qui se concentre sur un moment, une idée ou une situation, souvent avec une fin surprenante. Edgar Allan Poe l'a décrite comme un "récit dont l'effet doit être produit en une seule lecture" (dans son essai sur la nouvelle). Ce format permet une exploration concise d'un thème ou d'une émotion.

Elle se distingue par sa concision et par son effet de surprise ou de chute à la fin. Elle est souvent caractérisée par :

Un seul événement principal.

Des personnages peu développés.

Un cadre souvent minimaliste.

Une fin inattendue ou un retournement de situation.

Activité : Identification des caractéristiques de la nouvelle

1. Sélection d'une nouvelle à étudier

Demande aux étudiants de lire une nouvelle célèbre. Voici quelques suggestions :

- *Le Horla* de Guy de Maupassant
- *La Parure* de Guy de Maupassant
- *Le Cœur révélateur* de Edgar Allan Poe
- *La Maison Tellier* de Guy de Maupassant
- *Le Testament* de Émile Zola

2. Questions de réflexion

Répondez aux questions suivantes après avoir lu la nouvelle :

1. Quel est le thème ou l'idée principale de la nouvelle ?
2. Comment l'auteur construit-il la tension ou l'émotion à travers ce récit court ?
3. La nouvelle présente-t-elle une situation ordinaire, mais avec une fin surprenante? Expliquez.
4. Quels sont les personnages de la nouvelle ? Sont-ils développés en profondeur ? Pourquoi ou pourquoi pas?
5. La fin de la nouvelle crée-t-elle une surprise ou un retournement de situation?
6. Conclusion et partage

Chaque groupe présente sa nouvelle à l'ensemble de la classe et explique :

- Le thème central de la nouvelle.

- Les caractéristiques du genre : la brièveté, la tension croissante, et la chute finale.
- L'impact de la fin surprenante ou du retournement de situation.

Enfin, discutez ensemble de l'importance de la **nouvelle** comme genre littéraire :

- Pourquoi ce genre privilégie-t-il l'intensité et l'impact rapide plutôt que la profondeur et la complexité ?
- En quoi la structure courte et percutante de la nouvelle la rend-elle unique parmi les autres genres ?

Cette activité permettra aux participants de comprendre les spécificités de la **nouvelle**, d'apprécier son efficacité en termes de construction narrative et de découvrir comment ce genre produit une émotion ou une réflexion en peu de pages.

- **Corrigé**

Les réponses aux questions de réflexion concernant la nouvelle *Le Horla* de **Guy de Maupassant** :

1. Quel est le thème ou l'idée principale de la nouvelle ?

Le thème principal de *Le Horla* est la folie et la peur de l'invisible. L'histoire explore la perte de contrôle du narrateur sur sa propre santé mentale et sa confrontation avec un être invisible, le Horla, qui semble exercer une influence maléfique sur lui. Il est également question de la lutte de l'individu contre des forces extérieures et intérieures qu'il ne comprend pas et qu'il ne peut maîtriser.

2. Comment l’auteur construit-il la tension ou l’émotion à travers ce récit court ?

Maupassant construit la tension en utilisant une progression inquiétante. Le narrateur commence par des symptômes apparemment bénins qui se transforment progressivement en une paranoïa profonde et incontrôlable. L’incertitude qui règne sur l’existence du Horla – est-ce une hallucination, une maladie, ou quelque chose de surnaturel ? – alimente la tension. L’auteur utilise des descriptions minutieuses et des changements dans l’état mental du narrateur pour créer une atmosphère oppressante et une émotion de terreur croissante.

3. La nouvelle présente-t-elle une situation ordinaire, mais avec une fin surprenante ? Expliquez.

Oui, la nouvelle présente une situation ordinaire au début, celle d’un homme qui, dans un cadre quotidien (sa maison, ses pensées), commence à ressentir des phénomènes étranges et inexplicables. La fin est surprenante car, bien que le narrateur se sente de plus en plus envahi par le Horla, il ne peut jamais vraiment prouver son existence. La révélation finale (qu’il décide de brûler sa maison pour se débarrasser du Horla) montre la désespérance du narrateur, et cette fin ouverte laisse planer le doute sur la réalité de ce qu’il a vécu, créant un effet de surprise.

4. Quels sont les personnages de la nouvelle ? Sont-ils développés en profondeur ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

Le personnage principal de la nouvelle est le narrateur, un homme solitaire et sensible qui se laisse envahir par ses peurs et ses angoisses. Ce personnage est assez développé dans le sens où l’on connaît ses pensées, ses sentiments, ses doutes et sa détresse. Cependant, il n’y a pas de développement profond d’autres personnages, ce

qui est typique de la nouvelle. La nouvelle se concentre principalement sur la psychologie du narrateur et sur ses interactions avec le Horla, une entité invisible. Le manque de développement des autres personnages renforce le sentiment de solitude du narrateur et son isolement dans sa folie.

5. La fin de la nouvelle crée-t-elle une surprise ou un retournement de situation ?

Oui, la fin de *Le Horla* crée un retournement de situation, car elle laisse le lecteur dans l'incertitude. Le narrateur décide de brûler sa maison pour se débarrasser de l'entité, mais la conclusion ne résout pas le mystère de l'existence du Horla. Le doute persiste : est-ce une créature surnaturelle ou une hallucination causée par la folie du narrateur ? Ce retournement ouvre la porte à diverses interprétations et soulève la question du rapport entre la réalité et l'imaginaire.

6. Comment l'auteur utilise-t-il la structure courte pour créer un impact sur le lecteur ?

Maupassant utilise la structure courte pour rendre l'histoire plus percutante. En concentrant l'intrigue sur un seul événement majeur (la peur et l'apparition du Horla) et en ne développant pas trop d'autres éléments narratifs, il maintient l'intensité du récit. Le lecteur est plongé rapidement dans l'état mental perturbé du narrateur, ce qui rend le suspense plus immédiat et l'émotion plus forte. Cette brièveté renforce également la sensation d'urgence et de confusion, accentuant l'effet d'angoisse.

Le Horla est un excellent exemple de nouvelle qui joue sur l'atmosphère, le suspense et le doute. Maupassant, à travers la brièveté du récit, parvient à plonger le lecteur

dans l'angoisse du narrateur, tout en laissant une large place à l'interprétation personnelle, ce qui est une caractéristique fondamentale du genre.

Résumé

La nouvelle est un genre littéraire défini par sa brièveté et son impact concentré. La nouvelle se distingue par :

- **Un seul événement principal.**
- **Des personnages peu développés.**
- **Un cadre minimaliste.**
- **Une fin surprenante ou un retournement de situation.**

Références

1. Bachelard, G. (1957). *La poétique de l'espace*. Paris : Presses Universitaires de France.
2. Maupassant, G. de (1887). *Le Horla*.
3. Maupassant, G. de (1884). *La Parure*.
4. Poe, E. A. (1843). *Le Cœur révélateur*.
5. Zola, É. (1881). *Le Testament*

Cours 7

Les différents supports textuels

Poésie

Contenu de la séance / Objectifs spécifiques

Poésie

- Apprécier la richesse formelle de la poésie : rimes, versification, métaphores.
- Analyser l'expression de l'émotion et des idées à travers les figures de style poétiques.

La poésie

La poésie est une forme d'expression littéraire qui utilise le langage de manière stylistique et rythmique. Selon Charles Baudelaire, la poésie est "la plus belle forme d'art qui allie l'émotion et l'esthétique" (*Les Fleurs du mal*, 1857). La poésie joue avec les sons, les rythmes et les images pour évoquer des sentiments profonds.

Activité : identification de la poésie

Étapes de l'activité

1. **Choisir un poème** : par exemple : Charles Baudelaire, *L'Albatros*
2. **Analysez les caractéristiques poétiques** :
 - **Structure** : observer le nombre de vers, de strophes et la forme du poème (sonnet, vers libre, etc.).

- **Rythme et musicalité** : identifiez la présence de rimes (embrassées, croisées, plates) et repérer les mètres (alexandrin, décasyllabe, etc.).
- **Figures de style** : identifiez les figures de style telles que la métaphore, la comparaison, l'oxymore, l'allégorie, etc.
- **Thème et émotion** : Analysez le thème principal (amour, nature, mort, temps, révolte, etc.) et l'émotion que le poème suscite.

3. **Réflexion**

- Comment la poésie influence-t-elle notre interprétation des émotions et des idées par rapport aux autres formes d'écrits ?
- Quel impact a la structure particulière de la poésie sur la compréhension et la réception du message du poème ?

Corrigé

Un exemple d'activité appliquée au poème *L'Albatros* de Charles Baudelaire, tiré du recueil *Les Fleurs du Mal*.

1. *L'Albatros* de Charles Baudelaire, 1859

Ce poème est idéal pour une analyse approfondie, car il contient des éléments de structure poétique, de musicalité, de figures de style, ainsi qu'un thème central fort et évocateur.

L'albatros

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage¹
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents² compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur³, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule⁴ !
Lui, naguère⁵ si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Charles Baudelaire Les Fleurs du mal

¹ équipage : l'ensemble des personnes travaillant sur un bateau

² indolents : nonchalants, paresseux

³ azur : ici, désigne le ciel

⁴ veule : lâche

⁵ naguère : autrefois

2. Analyser les caractéristiques poétiques de *L'Albatros*

- **Structure :**

- Le poème est composé de quatre quatrains, chaque vers est un alexandrin (12 syllabes).
- Le schéma des rimes est croisé (ABAB), ce qui donne une musicalité régulière et mélodique au poème.

- **Rythme et musicalité :**

- Le rythme est créé par les alexandrins et les rimes croisées. Les mots choisis, ainsi que la disposition des rimes, évoquent le vol de l'albatros, parfois majestueux, parfois entravé.
- **Figures de style**
 - **Métaphore** : *L'albatros* représente le poète, élevé par son art mais souvent incompris et moqué dans la société.
 - **Comparaison** : L'albatros est comparé au poète, "exilé sur le sol au milieu des huées".
 - **Antithèse** : Le contraste entre la liberté de l'albatros dans le ciel et son incapacité à marcher sur le pont du navire met en lumière le décalage entre le monde spirituel du poète et les réalités terrestres.
- **Thème et émotion**
 - Le thème principal est l'isolement et l'incompréhension du poète. L'albatros, symbole de grandeur et de liberté lorsqu'il est en vol, devient maladroit et vulnérable lorsqu'il est capturé par les hommes. Cette métaphore du poète incompris souligne l'angoisse et la mélancolie de l'artiste face au monde.
- Baudelaire utilise l'image de l'oiseau pour parler de la condition du poète, souvent admiré dans son art mais mal jugé ou mal compris dans la société.

3. Réflexion

- Comment la métaphore de l'albatros affecte-t-elle notre interprétation de la condition poétique et de l'isolement ?
- En quoi le format condensé de la poésie amplifie-t-il les émotions véhiculées par les mots de Baudelaire ?

Résumé

La poésie est une forme littéraire qui allie émotion et esthétique, jouant sur le langage de manière rythmée et stylisée.

À travers ce poème, les participants peuvent comprendre comment Baudelaire utilise la poésie pour traduire l'expérience humaine de façon condensée et symbolique. La structure, les figures de style, et le langage poétique créent une image frappante et durable de la condition du poète, rendant la poésie unique dans sa capacité à susciter des émotions profondes et immédiates.

Références

1. Baudelaire, C. (1857). *Les Fleurs du mal*. Paris : Poulet-Malassis et De Broise.
2. Baudelaire, C. (1859). *L'Albatros*. Dans *Les Fleurs du mal*.

Cours 8

Les différents supports textuels

Théâtre

Contenu de la séance / Objectifs spécifiques

Théâtre

- Identifier les composantes spécifiques du texte théâtral : dialogues, monologues, didascalies.
- Analyser les relations entre personnages et les enjeux dramatiques.

Théâtre

Le théâtre est une forme d'art performatif où des personnages jouent des dialogues et des actions devant un public. Aristote, dans *La Poétique*, décrit le théâtre comme une "imitation d'une action sérieuse" qui provoque des émotions telles que la pitié et la peur. Le théâtre se divise en genres, notamment la tragédie et la comédie.

Activité : identification des caractéristiques théâtrales

1. Choisir une pièce de théâtre :

- *Le Cid* de Pierre Corneille

2. Analyser les Caractéristiques du Texte Théâtral

- Structure
- Dialogues et Monologues
- Didascalies (indications scéniques)
- Thèmes et émotions

3. Discussion en groupe

- comparez la façon dont *Le Cid* présente les émotions et les dilemmes par rapport à un roman ou à une poésie, soulignant que le théâtre repose sur le dialogue et l'interaction directe pour captiver le spectateur.

Corrigé

1. *Le Cid* de Pierre Corneille est une pièce idéale pour analyser les spécificités du théâtre classique, notamment en termes de structure, de thèmes et de dialogues. Vous pouvez consulter une version en ligne via ce lien vers le texte intégral en PDF.

<https://www.bing.com/ck/a?!&&p=4b22acd70fbe765b4cc0034cfef4905706f23ac1cf33a0870d0ab2f840cd1aJmldHM9MTczMDg1MTIwMA&ptn=3&ver=2&hsh=4&fclid=1b2c6312-0e27-63c0-3cff-77520f9362d8&psq=le+cid+de+corneille+pdf&u=a1aHR0cHM6Ly93d3cudGhYXRyZS1jbGFzc2lxdWUuZnIvcGFnZXNMvcGRmL0NPUk5FSUxMRVBfQ0lELnBkZg&ntb=1>

2. Analyse des caractéristiques du texte théâtral

a) Structure

- Les pièces de théâtre classiques, comme *Le Cid*, respectent la division en cinq actes, conformément à la tradition française classique.
- Chaque acte joue un rôle précis :
 - **Acte I** : Exposition des personnages et du contexte.
 - **Acte II** : Apparition des conflits majeurs.
 - **Acte III** : Point culminant et confrontation des dilemmes.
 - **Acte IV** : Conséquences des choix et montée de la tension dramatique.
 - **Acte V** : Dénouement.

b) Dialogues et monologues

- Le théâtre repose sur les **dialogues** entre les personnages et les **monologues**, qui révèlent leurs pensées intérieures.
- Dans *Le Cid*, les monologues de Rodrigue et Chimène mettent en lumière leurs dilemmes entre amour et devoir, permettant au spectateur de comprendre leurs émotions conflictuelles.

c) Didascalies (indications scéniques)

- Les didascalies dans les pièces classiques sont souvent minimales, offrant une liberté d'interprétation aux metteurs en scène.
- Dans *Le Cid*, cette absence de détails spécifiques sur les décors invite à une réflexion sur l'importance de l'expression corporelle et vocale des acteurs pour transmettre l'intensité dramatique.

d) Thèmes et émotions

- *Le Cid* explore des thèmes universels comme **l'honneur**, **l'amour**, et **le devoir**, au cœur des conflits des personnages.
- Les dialogues, porteurs d'émotions fortes, permettent une connexion immédiate entre les personnages et le spectateur, rendant l'expérience théâtrale immersive.

3. Discussion en groupe

Comparaison

Théâtre : interaction directe et immédiate entre les personnages.

Roman : narration omnisciente ou subjective.

Poésie : Concentration sur les images et les émotions à travers la structure poétique.

4. Questions de réflexion

1. Comment la structure théâtrale influence-t-elle notre compréhension des personnages et de leurs choix ?
2. En quoi l'interaction directe entre les personnages dans *Le Cid* diffère-t-elle de la narration dans un roman ?
3. Pourquoi les dilemmes présentés dans une pièce comme *Le Cid* sont-ils particulièrement efficaces dans un format théâtral ?

Résumé

Le théâtre, en sollicitant l'imagination auditive et visuelle, offre une expérience immersive unique. Contrairement au roman ou à la poésie, il permet une **interaction directe** entre les personnages, plongeant le spectateur au cœur de l'action et des émotions.

Références

Corneille, P. (1994). *Le Cid* (G. Couton, Éd.). Paris : Gallimard, Collection Folio Théâtre. (Œuvre originale publiée en 1637).
Aristote. (1980). *La Poétique* (R. Dupont-Roc & J. Lallot, Trad.). Paris : Seuil, Collection Points Essais. (Œuvre originale publiée au IV^e siècle av. J.-C.).

Cours 9

Les différents supports textuels

Article de presse

Article de vulgarisation scientifique

Contenu de la séance / Objectifs spécifiques

Article de presse

- Étudier les structures des articles de presse et leur objectif : information, analyse, opinion.
- Analyser l'écriture journalistique et la manière dont elle s'adapte aux attentes du public.

Article de vulgarisation scientifique

- Identifier les techniques de vulgarisation utilisées pour rendre les sciences accessibles à un large public.
- Analyser la clarté, la rigueur et la simplification des concepts scientifiques.

1. Article de presse

L'article de presse est un texte informatif destiné à être publié dans un journal ou un magazine. Selon David Nord, un article de presse "vise à informer le public sur des événements récents, des questions sociales ou des enjeux politiques" (*Journalism and the Public*, 2001). Il se caractérise par sa structure claire et ses éléments d'actualité.

2. Article de vulgarisation scientifique

Un article de vulgarisation scientifique est un texte écrit dans le but de rendre des connaissances scientifiques accessibles à un public non spécialiste, en simplifiant le langage et les concepts sans sacrifier la rigueur scientifique. Selon Michel Claessens, expert en communication scientifique, la vulgarisation vise à "faire comprendre des idées complexes à des non-initiés, tout en les intéressant et en éveillant leur curiosité". Il insiste sur l'importance d'un langage clair, d'exemples concrets, et d'une structure narrative qui capte l'attention.

Pour Jean-Marc Lévy-Leblond, physicien et essayiste, la vulgarisation ne consiste pas seulement à "traduire" des savoirs scientifiques, mais à engager un dialogue avec le lecteur, en mettant en lumière les enjeux sociétaux et culturels des découvertes scientifiques.

Ces textes s'adressent donc à un lectorat large (étudiants, amateurs, grand public) et adoptent une forme plus accessible que les articles scientifiques spécialisés.

Association • RECONNU PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE COMME PARTIE INTÉGRANTE DU PLAN DE LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME, LE DISPOSITIF « LIRE ET FAIRE LIRE » FAIT APPEL À DES LECTEURS BÉNÉVOLES DE PLUS DE 50 ANS.

Partager le plaisir de la lecture avec les enfants

Apporter le petit plus qui permettra de déclencher le goût de la lecture chez les enfants et créer du lien entre les générations : tels sont les objectifs de l'association nationale Lire et faire lire, créée en 1999 par l'écrivain Alexandre Jardin et déclinée dans le département depuis 2000. Porté par la Ligue de l'enseignement (ex-Focepy) et l'Udaf (Union départementale des associations familiales), le dispositif icaunais compte aujourd'hui plus de 70 lecteurs (à 98 % des... lectrices !) et une vingtaine de structures : écoles, centres de loisirs, crèches (ce pourrait également être des bibliothèques, hôpitaux, collèges, etc.)...

« Nous sommes toujours ouverts à l'arrivée de nouveaux bénévoles, explique François Lasnet, leur coordinateur à l'Udaf. Ceux-ci doivent être âgés de plus de 50 ans et signer une charte. Ils disposent d'une grande liberté de choix des livres mais peuvent, s'ils le souhaitent, être conseillés. Nous venons de signer une convention avec la bibliothèque d'Auxerre et ils ont accès à tout le fonds de la bibliothèque, l'essentiel étant de faire partager aux enfants leur plaisir de lire... »

CRÉER DES LECTEURS INTÉRESSÉS. « Un enfant qui a l'occasion de vivre des expériences positives avec la lecture deviendra potentiellement un lecteur intéressé, pas seulement un lecteur qui sait lire, souligne Antonin Cois, responsable de la Ligue de l'enseignement. Le dispositif repose sur du bénévolat, mais ce n'est pas de l'amateurisme. Nous nous inscrivons dans une exigence pédagogique et la diversification des lectures. »

Dans les écoles, les lectures ont lieu pendant ou en dehors du temps scolaire, en lien avec l'inspection académique et les enseignants. Des conventions sont systématiquement signées avec les municipalités ou les



organismes qui accueillent. Les groupes n'excèdent pas cinq ou six enfants et les lectures durent entre vingt minutes et une demi-heure. François Lasnet est devenu lecteur bénévole en 2001 alors qu'il résidait dans le Val-d'Oise. Arrivé dans l'Yonne en 2004, il a rejoint « naturellement » le groupe icaunais de Lire et faire lire et, depuis 2010, sa femme fait également partie du dispositif. « J'ai toujours aimé lire et, lorsque j'ai pris ma retraite, j'ai eu envie de transmettre », indique celui que les enfants de l'école de Pourrain prennent grand plaisir à retrouver, chaque lundi midi...

NATHALIE HADERGEC
contact@nathalie-hadergec.com

Des lecteurs encadrés et accompagnés

Chaque année, la Ligue de l'enseignement met en place un plan de formation à destination des lecteurs bénévoles et, dans ce cadre, les accompagne dans leur recherche de livres et dans des événements comme l'opération « Sacs de pages » dans les centres de vacances et de loisirs l'été ou le « Prix poésie des lecteurs Lire et faire lire ». De plus, plusieurs réunions sont organisées chaque année par les relais de proximité dans les différents territoires (Auxerrois, Puisaye et Avallonnais, Tonnerrois et Sénonais).

INFOS +

Ligue de l'enseignement
Tél : 03 86 51 32 35
Sur Internet : www.lireetfairelire.org



DE RODOLPHE DELACROIX ET JEAN-CLAUDE MAILLY

Il est temps d'agir pour la hausse des salaires

En indiquant que « le travail doit payer », Bruno Le Maire a mis le doigt sur une réalité : certains secteurs d'activité (restauration, hôtellerie, construction, agroalimentaire, soins à la personne) ne proposent pas des niveaux de salaire suffisants pour attirer des jeunes et compenser des conditions de travail souvent difficiles.

Croire que l'incantation politique ou les lois du marché suffiront à ce que les employeurs augmentent les salaires n'est pas réaliste, car beaucoup de petites entreprises ne sont pas en capacité de le faire. Les actions à mener sont nombreuses et doivent être coordonnées au travers de plans d'action sectoriels à mettre en place au niveau des branches professionnelles.

Il y a bien sûr le problème des cotisations sociales. Même si beaucoup a été fait depuis des années, l'Etat doit poursuivre ses efforts et intensifier la prise en charge par l'impôt de leur financement au moins jusqu'à 1,3 SMIC vers les secteurs les plus affectés par le manque de main-d'œuvre, avec compensation intégrale du manque à gagner pour la protection sociale.

Il y a la négociation collective des minima de branche qui patine dans certains secteurs et qu'il convient de re-

lancer avec des objectifs de résultats d'ici à la fin de l'année sous peine de réduction des exonérations.

Il y a aussi l'immense question de l'attractivité de ces métiers. Au-delà des niveaux de salaire proposés, la perception est celle de métiers contraignants (avec des horaires à la fois longs et hachés sur la journée dans l'hôtellerie-restauration), pénibles (comme dans la construction) ou n'offrant guère de perspectives de carrière.

Recréer une appétence pour ces métiers nécessite de développer la formation initiale et continue, renforcer l'apprentissage, réhabiliter les lettres de noblesse de métiers socialement utiles (on pense aux soignants) mais insuffisamment valorisés, donner envie d'y faire carrière. Autant de sujets qui mobilisent l'Education nationale, la formation professionnelle, les branches et les entreprises et qui doivent être mis au cœur de la campagne électorale qui démarre. Plus largement, au-delà de ces secteurs en crise, un consensus pourrait s'établir sur les points suivants. D'abord, dans une économie dite ouverte et en l'absence d'Europe puissance, les marges de manœuvre salariale sont relativement faibles. Ensuite, les gains de productivité ne génèrent pas les mêmes augmentations dans l'économie numérique que dans l'économie

industrielle des Trente Glorieuses. Enfin, la part du travail dans la valeur créée a fortement baissé depuis quarante ans. Ces phénomènes cumulés ont pour effet de démobiler les salariés et leurs représentants.

Certes, la France s'est dotée de dispositifs correctifs et redistributifs tels que la participation, l'intéressement et l'actionnariat salarié. Bien appliqués, ils favorisent le partage des richesses créées. Le gouvernement a tenté, avec la loi Pacte, d'étendre les bénéfices de ces dispositifs aux petites entreprises. Mais leur mise en place est encore trop complexe pour les sociétés non cotées et les petites entreprises. L'idée d'un dividende salarial conditionnant le versement des dividendes aux actionnaires semble être une piste féconde pour accélérer ce processus de partage et d'association des salariés à la richesse créée. ■

par Rodolphe Delacroix et Jean-Claude Mailly

Rodolphe Delacroix dirige la « practice » rémunérations et actionnariat salarié d'Alivio ; Jean-Claude Mailly est ancien secrétaire général de Force ouvrière et « senior advisor » au cabinet Alivio.



Activité : Identification des caractéristiques d'un article de presse

Avord conjugue
sport et compétition



le Chiffre
13

Le nombre d'associations sportives référencées sur la commune

Handball pour tous

La crise sanitaire rend la pratique des sports collectifs d'intérieur compliquée, néanmoins l'AS Avord Handball poursuit sa route.

Avec 66 licenciés répartis au sein de 5 équipes engagées en championnat, **l'ASA HB porte haut les couleurs de la commune.**

Les U11 mixte, comme les U13 pointent actuellement en milieu de tableau de leur classement respectif (avec chacun 1 victoire pour 3 défaites). Les U15 évoluent en entente avec les jeunes du Val d'Aubois Handball et sont

actuellement aux commandes de leur poule, grâce à un parcours quasi sans faute (3 victoires et 1 nul).

Les seniors masculins, quant à eux, sont 5e de la poule Excellence Départementale avec 4 victoires et autant de défaites.

En parallèle, le club possède une équipe loisirs qui participe régulièrement à des matchs proposés en semaine.

Côté festivité, la fin de l'année 2021 a permis au club d'organiser la première édition du challenge familial Hubert Mascré qui a permis de réunir parents, enfants et joueurs dans une ambiance conviviale.

► Début de saison

Enfin, le début de la saison a été marqué par l'organisation par l'équipe du président Emilien Philippot d'un tournoi de hand à 4 avec le concours du comité du Cher de handball. **Pour l'occasion, quelques 80 jeunes de tout le département se sont déplacés à Avord pour pratiquer leur sport favori.**

Étapes de l'activité

1. Choix d'un article de presse

- Sélectionnez un article récent sur un sujet d'actualité (ex. environnement, politique, sport, etc.).
- Fournissez une version imprimée ou numérique de l'article.

2. Analyse des caractéristiques principales

a) Titre

- Identifier le titre et discuter de son rôle : attire-t-il l'attention ? Résume-t-il le contenu ?

b) Chapeau

- Repérer le chapeau (introduction ou résumé en tête de l'article).
- Analyser sa fonction : contextualise-t-il l'information ? Met-il en avant les points clés ?

c) Corps de l'article

- Identifier les parties principales : introduction, développement, conclusion.
- Repérer les informations essentielles (quoi, qui, où, quand, comment, pourquoi).
- Analyser le ton utilisé : neutre, polémique, informatif ?

d) Sources

- Relever les sources citées (témoignages, données chiffrées, experts).
- Évaluer leur pertinence et leur crédibilité.

e) **Illustrations**

- Examiner les images, graphiques ou tableaux accompagnant l'article.
- Discuter leur rôle dans la compréhension et l'attrait de l'article.

3. **Discussion en groupe**

- Comparer les articles sélectionnés par différents participants :
 - Quels sont les points communs et les différences ?
 - Quel article est le plus efficace pour transmettre l'information ? Pourquoi?

4. **Production écrite**

- Rédiger un court article de presse sur un sujet fictif ou réel en respectant les caractéristiques identifiées.

Corrigé de l'activité

1. Choix de l'article de presse

L'article sélectionné traite d'un sujet sportif local : "Avord conjugue sport et compétition", axé sur le handball et la participation de l'ASA Avord Handball.

2. Analyse des caractéristiques principales

a) Titre

- **Titre** : « Avord conjugue sport et compétition »
- **Rôle** : Le titre est attractif et met en avant l'esprit de collaboration et d'engagement sportif. Il résume bien l'idée principale de l'article, à savoir les efforts conjugués d'une communauté autour du sport.

b) Chapeau

- "La crise sanitaire rend la pratique des sports collectifs d'intérieur compliquée, néanmoins l'ASA Avord Handball poursuit sa route."
- **Analyse :** Ce chapeau contextualise l'information en rappelant les défis liés à la crise sanitaire, tout en soulignant la persévérance du club. Il introduit l'idée clé de l'article.

c) Corps de l'article

1. Introduction

- Présentation du club ASA Avord Handball et de son contexte actuel.

2. Développement

- Informations principales :
 - **Quoi ?** Le développement du handball au sein de la communauté.
 - **Qui ?** Les équipes engagées (seniors, U13, U11).
 - **Où ?** Avord, une commune mettant en avant le sport collectif.
 - **Quand ?** Lors de la saison sportive 2021-2022.
 - **Comment ?** En organisant des compétitions et des événements comme le Challenge Hubert Mascré.
 - **Pourquoi ?** Pour maintenir une dynamique sportive malgré les contraintes sanitaires.

3. Conclusion

- Souligne les réussites du club et ses perspectives pour la fin de saison.
- **Ton :** Informatif et optimiste, visant à motiver et fédérer les lecteurs.

d) Sources

- **Données chiffrées :** "66 licenciés", "13 associations sportives" et "80 jeunes".

- **Pertinence :** Les chiffres rendent l'article concret et crédible, mais il manque des témoignages directs ou des références à des experts.

e) Illustrations

- **Image principale :** Une photo de groupe mettant en avant les membres de l'ASA Avord Handball.
- **Rôle :** Crée un lien visuel avec le lecteur et illustre la solidarité de la communauté.
- **Autre élément visuel :** Un graphique avec le chiffre "13", renforçant l'impact des données.

3. Discussion en groupe

- **Points communs et différences avec d'autres articles :**
 - Les articles sportifs partagent souvent un ton motivant et des visuels attractifs. Cependant, les sujets peuvent varier entre niveaux local, national et international.
- **Article le plus efficace :** Celui-ci est efficace pour un public local grâce à sa simplicité et à sa valorisation de la communauté.

4. Production écrite

Titre : *Un tournoi pour rapprocher les communes : le sport comme remède social*

Chapeau

Après des mois d'isolement causés par la pandémie, les communes voisines

ont décidé d'organiser un tournoi intercommunal. Un événement fédérateur qui met en avant le sport comme moteur de lien social et de résilience.

Introduction

Ce week-end, les terrains du complexe sportif de Zelfana ont vibré sous les applaudissements des habitants des quatre communes participantes. Le tournoi intercommunal, organisé par l'association *Sport et Partage*, a rassemblé plus de 150 sportifs amateurs et professionnels, tous motivés par un seul objectif : renouer les liens après les épreuves de la pandémie.

Développement

- **Quoi ?** Un tournoi multisports comprenant du football, du handball et du volley-ball.
- **Qui ?** Des équipes mixtes issues des communes de Zelfana, Ghardaïa, Berriane et Métlili.
- **Où ?** Au complexe sportif central de Zelfana.
- **Quand ?** Le week-end du 25-26 novembre 2024.
- **Comment ?** L'événement a été préparé grâce à une collaboration entre les municipalités, les associations sportives locales et des bénévoles engagés.
- **Pourquoi ?** L'objectif principal était de rassembler les habitants et de promouvoir le sport comme moyen de reconstruction sociale.

Ce tournoi a également été l'occasion de récolter des fonds pour financer des équipements sportifs dans les écoles locales. Au total, 18 matchs ont été disputés, avec une finale de football remportée par l'équipe de Ghardaïa sur un score de 3-2.

Selon Amina, capitaine de l'équipe féminine de handball de Berriane :
*"C'est plus qu'un simple tournoi, c'est une renaissance pour nos communes.
Nous avons ri, joué et appris à nous soutenir à nouveau."*

Conclusion

La réussite de cet événement a démontré que le sport peut transcender les frontières et unir les cœurs. Fort de ce succès, un autre tournoi est déjà en préparation pour l'année prochaine, avec encore plus de disciplines et de participants attendus.

Références

- Claessens, M. (2006). *La communication scientifique et technique*. CNRS Éditions.
- Lévy-Leblond, J.-M. (1996). *La pierre de touche : La science à l'épreuve*. Gallimard.
- Nord, D. (2001). *Journalism and the Public*. University of Illinois Press.

Cours 10

Les différents supports textuels

Notice/Prospectus/Mode d'emploi

L'écrit administratif

Contenu de la séance / Objectifs spécifiques :

Notice/Prospectus/Mode d'emploi

- Étudier la fonction informative et directive de ces textes.
- Analyser la simplicité et la clarté du langage utilisé pour orienter l'utilisateur.

L'écrit administratif :

- Apprendre les règles de rédaction et les normes de style dans les documents administratifs.
- Analyser l'importance de la précision, de la neutralité et de la formalité dans l'écrit administratif.

8. Notice/Prospectus/Mode d'emploi

Les notices, prospectus et modes d'emploi fournissent des instructions ou des informations sur l'utilisation de produits ou services. Selon Ernest W. Adams, un bon mode d'emploi doit être "clair, concis et orienté vers l'utilisateur" (*Fundamentals of Game Design*, 2009). Ces supports sont essentiels pour la compréhension et l'utilisation d'objets divers.

Notice : Un document qui fournit des informations générales sur un produit ou un service. Elle peut inclure des détails sur son usage, des précautions à prendre, ou des

avertissements. La notice est souvent utilisée dans des contextes médicaux, juridiques ou techniques.

Prospectus : Un document publicitaire destiné à informer et à promouvoir un produit, un service, ou une organisation. Il cherche à susciter l'intérêt du lecteur avec des informations clés et visuellement attractives.

Mode d'emploi : Un document détaillant les instructions nécessaires pour utiliser correctement un produit. Il est souvent structuré étape par étape, avec des illustrations ou des schémas pour faciliter la compréhension de l'utilisateur.

L'écrit administratif

L'écrit administratif désigne les documents produits dans un cadre professionnel ou institutionnel. Jean-Pierre Dubois explique que "l'écrit administratif doit être précis, objectif et orienté vers la communication des décisions et des informations" (*Le français administratif*, 2006). Ces écrits incluent des lettres, des rapports et des actes officiels.

Exemple

Pour tout le document :
Police Arial, taille 11 pts

Toutes les
marges à 2 cm

Police Arial, Gras, taille
12 pts

PRÉFECTURE DE LIEZ-À-PERPÈTE

Direction Départementale des Affaires
Sanitaires et Sociales de Liez-à-Perpète

Liez-à-Perpète, le 25 février 2021

Bureau de la Circulation Automobile
8, rue de l'Emplâtre
1234 Liez-à-Perpète

Paragraphes :
tous les espaces
avant et après à
10 pts

Tabulation
gauche à 10 cm

Réf. : 567
Affaire suivie par : M. CLAIN Josumé
Tél. : 0107 12 45 78
Courriel : clain.josume@cg-lap.fr

Monsieur AYMARD Jean
2, rue des Limites
1234 Liez-à-Perpète

Retour à la ligne

¶

Objet : **refus provisoire d'immatriculation de votre véhicule**

¶

¶

Police en gras

¶

Retrait de
1ère ligne
à 1,5 cm

Monsieur,

¶

Le 20 janvier 2021, vous avez demandé un certificat d'immatriculation pour un véhicule de la marque Pijot, immatriculé sous le numéro 1234 AZE 56. Mais le justificatif de contrôle technique que vous nous avez envoyé est d'origine Ouzbek.

Note de bas de page

Or, d'après le Code de la Route, pour être immatriculé en France, tout véhicule doit passer un contrôle technique dans un centre français.

Pour obtenir l'immatriculation de votre véhicule, vous devez donc demander un nouveau contrôle technique dans un centre français agréé. Vous m'en enverrez le compte-rendu, avec le dossier complet que je joins à cette lettre.

Toutes les
interlignes à 1,15

Je reste à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

¶

Bien respectueusement.

¶

Retrait à
gauche à
4,25 cm

¶

Corps de lettre:
Alignement justifié

Pour le Préfet,
L'Adjoint au Chef de Bureau
M. CLAIN Josumé

¶

¶

P. J. : Dossier à remplir

¶

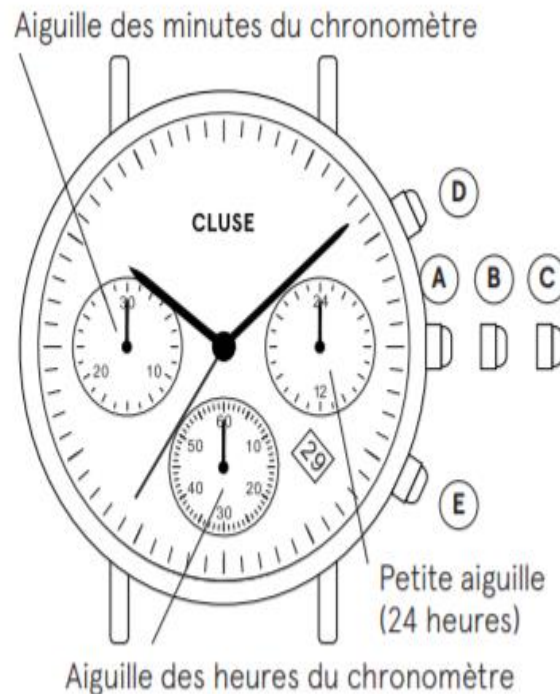
Article R. 106, R. 110, R. 112, R. 113, R. 118, R. 121, R. 122

Activité : Analyser un mode d'emploi

Régler l'heure et la date

3 aiguilles chronomètre avec fonction date

1. Mettez la couronne sur la position **B**.
2. Faites tourner la couronne dans le sens des aiguilles d'une montre pour régler la date.
3. Pour régler l'heure, mettez la couronne sur la position **C** et tournez.
4. Remettez la couronne sur la position **A**.



Questions

- Repérer la structure (introduction, étapes, avertissements, conseils, conclusion).
- Évaluer la clarté des instructions : sont-elles faciles à suivre ?
- Examiner l'usage de diagrammes ou d'illustrations : aident-elles à la compréhension ?
- Quels éléments rendent le mode d'emploi utile ?

Corrigé de l'activité

Structure du mode d'emploi

Introduction

L'introduction est implicite dans l'instruction de commencer avec l'étape 1, qui indique d'abord comment positionner la couronne de la montre. Il n'y a pas de préambule formel, mais l'intention de régler l'heure et la date est claire.

Étapes

L'ensemble des instructions est divisé en 4 étapes numérotées, ce qui rend le processus facile à suivre. Chaque étape est expliquée de manière concise, allant du réglage de la couronne à son repositionnement une fois l'heure et la date ajustées.

Avertissements

et

Conseils

Il n'y a pas de véritables avertissements, mais les instructions incluent des détails pratiques (comme la position de la couronne à la fin) pour éviter toute erreur, ce qui est utile.

Conclusion

Il n'y a pas de conclusion formelle dans le mode d'emploi. Cependant, le fait de remettre la couronne sur la position A (comme spécifié dans l'étape 4) sert de conclusion implicite en rétablissant la montre dans son état fonctionnel.

Clarté des instructions

Les instructions sont relativement simples à suivre, mais elles pourraient être légèrement plus détaillées, surtout pour un utilisateur novice. Par exemple, il serait utile de préciser davantage sur le type de montre (comme la fonction d'une montre chronographe). Cependant, dans l'ensemble, l'ordre est logique et chaque étape mène

à l'autre de manière fluide. L'usage des lettres pour les positions de la couronne (A, B, C) est une bonne méthode pour référencer facilement chaque étape.

Utilisation de diagrammes ou d'illustrations

Le diagramme aide beaucoup à la compréhension. Il montre clairement les différentes positions de la couronne et leurs fonctions, avec une légende pour chaque composant du chronomètre. Cette illustration est un support visuel utile pour que l'utilisateur puisse facilement visualiser où tourner la couronne et comment ajuster l'heure et la date.

Éléments qui rendent le mode d'emploi utile :

1. **Illustration claire :** Le diagramme est essentiel, car il permet à l'utilisateur de voir exactement où se trouve chaque élément de la montre, ce qui est crucial pour comprendre les étapes.
2. **Étapes numérotées :** Les étapes sont structurées de manière séquentielle, et chaque étape est simple à suivre.
3. **Positions de la couronne :** L'indication des lettres pour chaque position (A, B, C) est très utile pour éviter toute confusion.

Dans l'ensemble, ce mode d'emploi est relativement clair et pratique, bien qu'il puisse bénéficier d'un peu plus de détails, notamment en ce qui concerne les étapes de réglage de l'heure.

Activité : Rédiger une lettre administrative

Contexte de l'activité

Rédiger une lettre administrative, soit pour faire une demande (demande de renseignement, demande de congé, etc.), soit pour répondre à une demande officielle (réponse à une plainte, confirmation d'une inscription, etc.). Utiliser un modèle de lettre formelle et respecter les structures spécifiques à ce type de communication.

Déroulement de l'activité

Phase 1 : Présentation du type de lettre

1. Explication des caractéristiques d'une lettre administrative :

- Forme de salutation et de conclusion.
- Structure d'une lettre administrative : adresse de l'expéditeur, date, objet, introduction, développement, conclusion, signature.
- Langue formelle, concise et claire.
- Importance de respecter la politesse et les conventions formelles dans la rédaction.

Phase 2 : Rédaction d'une lettre

1. Mise en situation

- une situation à laquelle ils doivent répondre par une lettre administrative.

- Exemple 1 : "Vous devez écrire une lettre pour demander un congé exceptionnel à votre supérieur."
- Exemple 2 : "Vous avez reçu une lettre de réclamation d'un client et devez y répondre pour lui expliquer une situation."

2. Consignes de rédaction :

- Rédigez une lettre en respectant les règles de forme et de fond.
- Utilisez un vocabulaire administratif et formel.
- Mettez en pratique la structure de la lettre administrative.

Phase 3 : Correction et analyse

Votre prénom et nom

Votre adresse

Téléphone

Adresse e-mail

Nom du destinataire

Titre ou fonction du destinataire

Nom de l'entreprise ou de l'organisme

Adresse de l'entreprise ou de l'organisme

Lieu, le date

Objet : Demande de congé exceptionnel

Madame, Monsieur,

Je me permets de vous adresser cette lettre afin de solliciter un congé exceptionnel pour la période du [date de début] au [date de fin], en raison de [précisez brièvement la raison, par exemple, "une urgence familiale" ou "un événement imprévu nécessitant mon absence"].

Conscient(e) des contraintes que cette demande peut entraîner pour l'organisation de nos activités, je m'engage à [précisez si vous pouvez préparer votre travail avant votre absence, par exemple : "préparer les dossiers en cours" ou "assurer une transition fluide de mes tâches"].

Je vous prie de bien vouloir considérer ma demande et reste à votre disposition pour toute information complémentaire ou pour discuter d'un aménagement de ce congé en fonction des nécessités de service.

Dans l'attente de votre réponse favorable, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Votre signature

Votre prénom et nom

Cours 11

Les différents supports textuels

Genre épistolaire

Contenu de la séance / Objectifs spécifiques :

- Analyser la forme et le contenu des lettres, en tant que moyen d'expression personnelle ou officielle.
- Étudier l'évolution du genre épistolaire dans la littérature et son rôle dans la communication.

Genre épistolaire

Le genre épistolaire se compose de lettres échangées entre des correspondants. Jacques Derrida a exploré la nature de l'écriture épistolaire comme un "moyen d'établir une relation intime entre l'auteur et le lecteur" (*La Lettre volée*, 1972). Ce genre permet une réflexion personnelle et un dialogue direct.

Activité : analysez la lettre 1 de lettres dans le roman épistolaire *Les Liaisons Dangereuses*

Pierre Choderlos de Laclos
Les Liaisons dangereuses

PREMIÈRE LETTRE.

CECILE VOLANGES A SOPHIE CARNAY, AUX URSULINES DE.....

Tu vois, ma bonne amie, que je te tiens parole, & que les bonnets & les pompons ne prennent pas tout mon temps ; il m'en restera toujours pour toi. J'ai pourtant vu plus de parures dans cette seule journée que dans les quatre ans que nous avons passés ensemble, & je crois que la superbe Tanville^[1] aura plus de chagrin à ma première visite, où je compte bien la demander, qu'elle n'a cru nous en faire toutes les fois qu'elle est venue nous voir *in fiocchi*. Maman m'a consultée sur tout, & elle me traite beaucoup moins en pensionnaire que par le passé. J'ai une femme de chambre à moi ; j'ai une chambre & un cabinet dont je dispose, & je t'écris à un secrétaire très-joli, dont on m'a remis la clef, & où je peux renfermer tout ce que je veux. Maman m'a dit que je la verrais tous les jours à son lever ; qu'il suffisait que je fusse coiffée pour dîner, parce que nous serions toujours seules, & qu'alors elle me dirait chaque jour l'heure où je devrais l'aller joindre l'après-midi. Le reste du temps est à ma disposition, & j'ai ma harpe, mon dessin, & des livres comme au couvent ; si ce n'est que la mère Perpétue n'est pas là pour me gronder, & qu'il ne tiendrait qu'à moi d'être toujours sans rien faire : mais comme je n'ai pas ma Sophie pour causer ou pour rire, j'aime autant m'occuper.

Il n'est pas encore cinq heures ; je ne dois aller retrouver maman qu'à sept ; voilà bien du temps, si j'avais quelque chose à te dire ! Mais on ne m'a encore parlé de rien ; & sans les apprêts que je vois faire, & la quantité d'ouvrières qui viennent toutes pour moi, je croirais qu'on ne songe pas à me marier, & que c'est un radotage de plus de la bonne Joséphine^[2]. Cependant maman m'a dit si souvent qu'une demoiselle devait rester au couvent jusqu'à ce qu'elle se mariât, que puisqu'elle m'en fait sortir, il faut bien que Joséphine ait raison.

Il vient d'arrêter un carrosse à la porte, & maman me fait dire de passer chez elle, tout de suite. Si c'était le monsieur ! Je ne suis pas habillée, la main me tremble & le cœur me bat. J'ai demandé à la femme de chambre si elle savait qui était chez ma mère : « Vraiment, m'a-t-elle dit, c'est M. C***. » Et elle riait. Oh ! je crois que c'est lui. Je reviendrai sûrement te raconter ce qui se sera passé. Voilà toujours son nom. Il ne faut pas se faire attendre. Adieu, jusqu'à un petit moment.

Comme tu vas te moquer de la pauvre Cécile ! Oh ! j'ai été bien honteuse ! Mais tu y aurais été attrapée comme moi. En entrant chez maman, j'ai vu un Monsieur en noir, debout auprès d'elle. Je l'ai salué du mieux que j'ai pu, & suis restée sans pouvoir bouger de ma place. Tu juges combien je l'examinais ! « Madame, a-t-il dit à ma mère, en me saluant, voilà une charmante demoiselle, & je sens mieux que jamais le prix de vos bontés. » À ce propos si positif, il m'a pris un tremblement tel que je ne pouvais me soutenir : j'ai trouvé un fauteuil, & je m'y suis assise, bien rouge & bien déconcertée. J'y étais à peine, que voilà cet homme à mes genoux. Ta pauvre Cécile alors a perdu la tête ; j'étais, comme dit maman, tout effarouchée. Je me suis levée en jetant un cri perçant ; ... tiens, comme ce jour du tonnerre. Maman est partie d'un éclat de rire, en me disant : « Eh bien ! qu'avez-vous ? Asseyez-vous, & donnez votre pied à monsieur. » En effet, ma chère amie, le monsieur était un cordonnier : je ne peux te rendre combien j'ai été honteuse ; par bonheur il n'y avait que maman. Je crois que quand je serai mariée, je ne me servirai plus de ce cordonnier-là.

Conviens que nous voilà bien savantes ! Adieu. Il est près de six heures, ma femme de chambre dit qu'il faut que je m'habille. Adieu, ma chère Sophie : je t'aime comme si j'étais encore au couvent.

P.S Je ne sais par qui envoyer ma lettre : ainsi j'attendrai que Joséphine vienne.

Paris, ce 3 août 17...

Corrigé

Dans *Les Liaisons Dangereuses* de Pierre Choderlos de Laclos, l'extrait de la lettre de Cécile Volanges à Sophie Carnay met en lumière plusieurs aspects du genre épistolaire :

1. **Style et ton** : La lettre est écrite dans un ton personnel et intime, où Cécile partage ses sentiments, ses préoccupations et ses expériences de manière spontanée. Le ton est à la fois naïf et léger, ce qui reflète l'innocence de Cécile et sa manière de voir le monde, marquée par son éducation.
2. **Structure** : La lettre suit un enchaînement de pensées et d'événements, passant d'une description de la vie quotidienne à des réflexions sur son futur mariage. La structure épistolaire permet une immersion dans la psychologie du personnage, ses hésitations et ses émotions.
3. **Enjeux** : La lettre devient un moyen de communication privilégié pour exprimer des émotions, mais aussi pour établir des liens sociaux et traiter de sujets personnels. Les détails sur sa vie à Paris, ses craintes et ses attentes vis-à-vis de son mariage, ainsi que son embarras face à l'incident avec le cordonnier, révèlent son immaturité et son éducation inachevée. Cela met en lumière les enjeux sociaux et personnels du roman, notamment la manipulation et la vulnérabilité des jeunes femmes dans une société patriarcale.

L'écriture épistolaire dans ce contexte est un moyen d'introspection, mais aussi un outil pour explorer les dynamiques de pouvoir et de manipulation dans les relations entre les personnages.

Dans *Les Liaisons Dangereuses*, Pierre Choderlos de Laclos utilise les lettres comme un moyen de narration pour construire l'intrigue et approfondir les personnages. Chaque lettre permet de révéler les intentions, les manipulations et les émotions des protagonistes, tout en ajoutant une dimension de subjectivité. Les lettres créent une dynamique de pouvoir, notamment dans les manipulations entre les personnages comme la Marquise de Merteuil et le Vicomte de Valmont. Par ce biais, Laclos fait aussi appel au lecteur, en le plaçant dans la position d'un confident, ce qui renforce l'immersion et la complicité.

Résumé

Dans *Les Liaisons Dangereuses* de Pierre Choderlos de Laclos, la première lettre de Cécile Volanges à Sophie Carnay permet de découvrir la vie de Cécile à Paris, ses inquiétudes à propos de son mariage et son éducation. Elle raconte ses premiers jours à Paris, ses pensées naïves sur son futur et l'incident embarrassant avec un cordonnier. À travers cette lettre, Laclos explore les thèmes de l'innocence, de la manipulation et des attentes sociales, tout en utilisant l'écriture épistolaire comme un moyen d'introspection et de développement des personnages.

Références

- Laclos, P. Choderlos de. *Les Liaisons Dangereuses*. 1782.
- Derrida, J. (1972). *La Lettre volée*.

Cours 12

Les différents supports textuels

Image/Illustration

Représentations graphiques

Contenu de la séance / Objectifs spécifiques

Image/Illustration

- Comprendre le rôle de l'image comme support de communication.
- Analyser les rapports entre texte et illustration dans les œuvres visuelles et littéraires.

Représentations graphiques

- Identifier les différents types de représentations graphiques (diagrammes, graphiques, cartes, etc.).
- Appréhender leur fonction dans la présentation de données et d'informations.

Image/Illustration

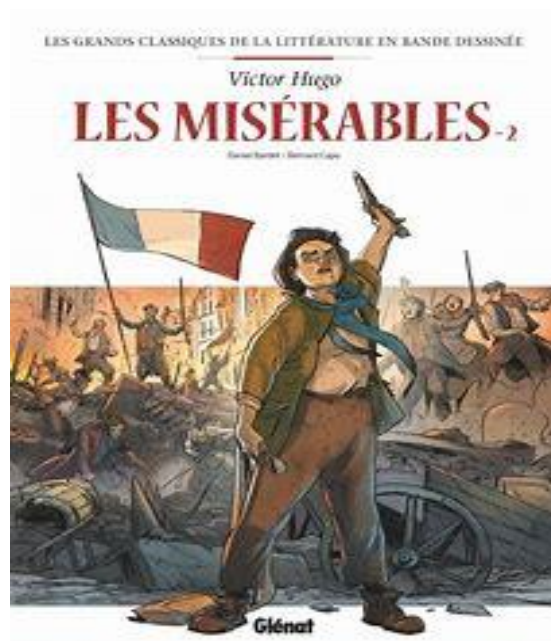
Les images et illustrations accompagnent souvent des textes pour enrichir le contenu ou transmettre des informations visuelles. Selon Roland Barthes, "l'image est un élément de langage qui peut révéler ou masquer des significations" (*Image, Music, Text*, 1977). Elles sont essentielles dans des domaines comme le design graphique et l'édition.

Représentations graphiques

Les représentations graphiques, comme les graphiques et les diagrammes, visualisent des données ou des informations complexes. Edward Tufte souligne que "la représentation graphique efficace est essentielle pour comprendre les tendances et les relations" (*The Visual Display of Quantitative Information*, 1983). Elles facilitent la compréhension rapide des informations.

Activité sur Image/Illustration et Représentations Graphiques

Activité 1



1. Analyse d'une illustration :

- Analysez les éléments visuels : couleurs, formes, taille, typographie, et leur lien avec le message du texte.
- Discutez en groupe : Comment cette image ajoute-t-elle à la compréhension du texte ou masque-t-elle certaines significations ?

Corrigé

L'illustration issue d'une bande dessinée inspirée des *Misérables* de Victor Hugo met en scène un jeune révolutionnaire au cœur des barricades. On peut observer plusieurs éléments importants :

1. **Contexte historique** : La présence du drapeau tricolore et des barricades évoque les insurrections parisiennes, probablement celles de juin 1832, décrites dans le roman.
2. **Posture héroïque** : Le personnage central, armé et vêtu simplement, incarne le courage et l'idéal révolutionnaire des insurgés, tels que Gavroche.
3. **Style graphique** : Le dessin expressif et coloré traduit l'intensité dramatique de l'action, capturant le désespoir et l'espoir de cette lutte pour la liberté.

Analyse des éléments visuels

1. Couleurs :

- Les tons sont vifs et dynamiques, avec une prédominance de rouge, blanc, bleu (drapeau français), symbolisant la révolution, la passion et l'espoir.
- Les couleurs sombres de l'arrière-plan mettent en valeur le personnage central, focalisant l'attention.

2. Formes et taille :

- Le personnage est au centre et occupe une place majeure, illustrant son rôle clé.
- Les lignes des barricades et les positions inclinées renforcent le chaos et l'énergie de la scène.

3. Typographie

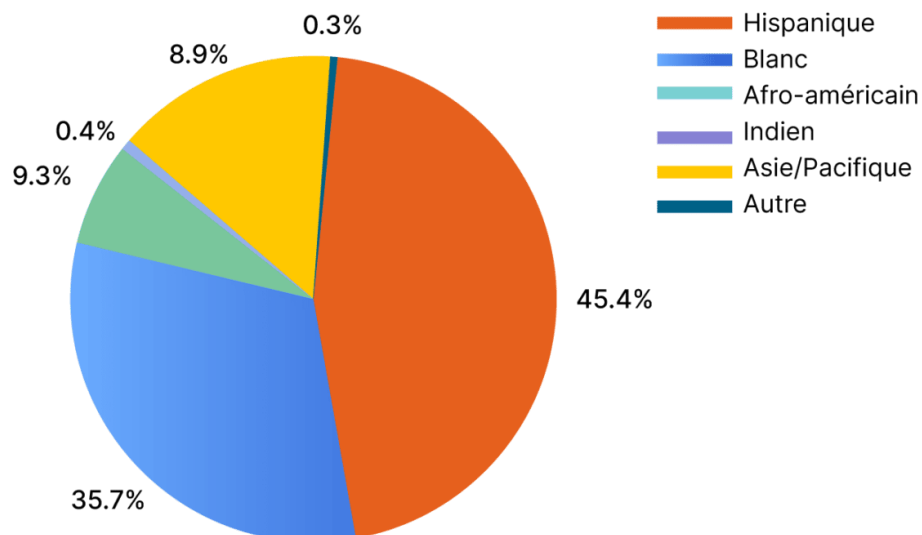
- Le titre est en majuscules, avec une police imposante, soulignant l'importance de l'œuvre.

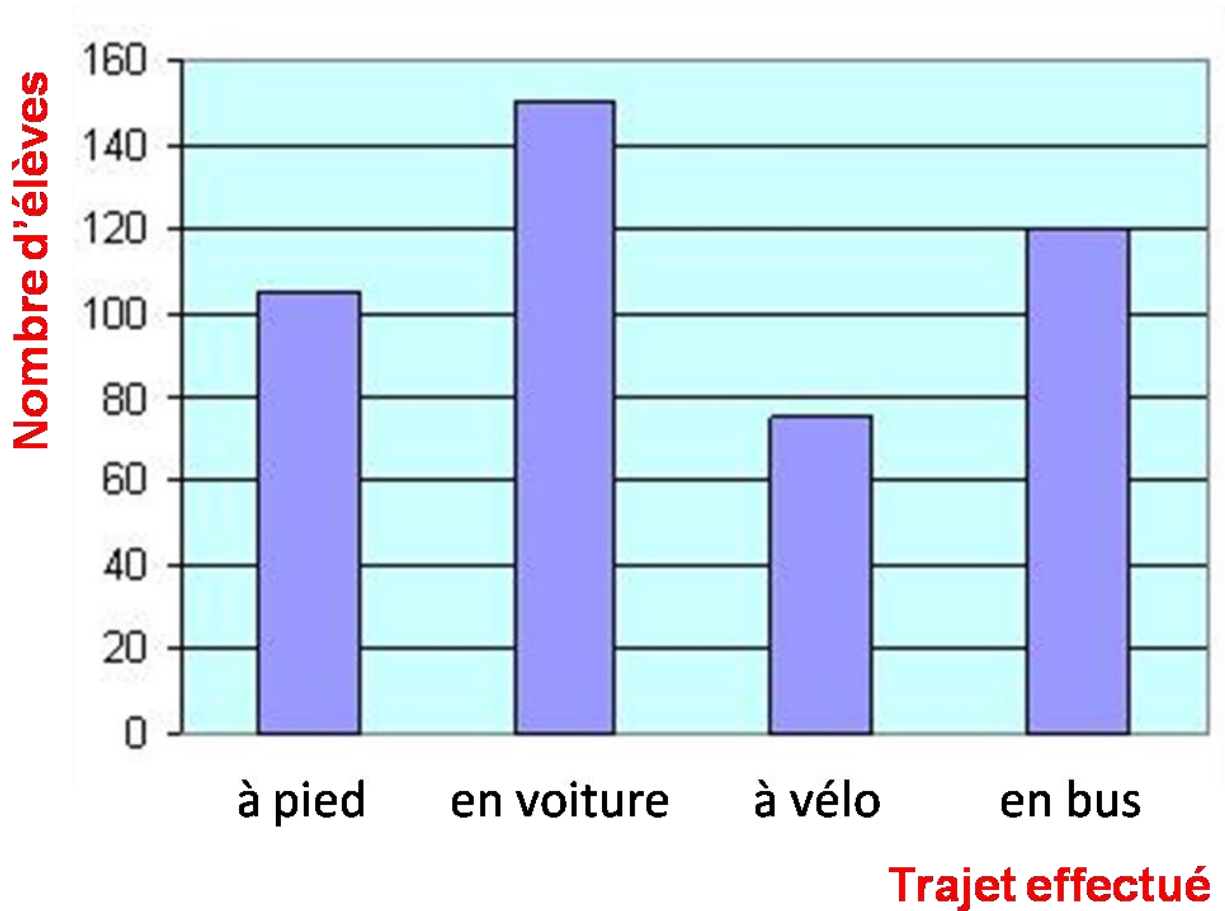
Discussion

- **Ajout à la compréhension** : L'image donne vie à l'insurrection, facilitant l'immersion visuelle. Elle met en lumière des thèmes essentiels comme le sacrifice et la lutte pour la liberté.
- **Masquage de significations** : L'attention portée à l'action pourrait occulter des nuances émotionnelles et introspectives du texte de Hugo, comme la souffrance silencieuse des individus.

Activité 2

Diagramme « camembert »





1. Le graphique est-il facile à lire ?
2. Les axes, légendes ou segments sont-ils clairement identifiés ?
3. Les couleurs ou formes aident-elles à différencier les données ?
4. Existe-t-il des éléments superflus ou confus (par ex., données mal alignées ou surchargées) ?

Corrigé

1. **Histogramme** : Représente le nombre d'élèves selon leur moyen de transport : à pied, en voiture, à vélo, et en bus. Le graphique montre que le moyen le plus utilisé est la voiture, suivi par le bus, la marche, et enfin le vélo.
2. **Diagramme circulaire (camembert)** : Représente la répartition d'une population en fonction de catégories ethniques. Les pourcentages indiquent que les Hispaniques (45,4 %) et les Blancs (35,7 %) dominent la population étudiée.

Analyse de la clarté

- **Histogramme**
 - Clarté : L'axe des ordonnées (nombre d'élèves) est bien défini avec des intervalles réguliers.
 - Facilité : Les barres colorées facilitent la comparaison visuelle.
 - Points faibles : L'absence de titre explicatif ou de contexte limite la compréhension.
- **Diagramme circulaire**
 - Clarté : La légende est claire et les couleurs différencient efficacement les catégories.
 - Facilité : Les pourcentages permettent une compréhension immédiate.
 - Points faibles : Les petites catégories (par exemple, 0,3 %) sont difficiles à percevoir.

Discussion en groupe

- Comment améliorer la communication des données :
 - Pour l'histogramme : Ajouter un titre plus détaillé (par exemple, "*Moyens de transport utilisés par les élèves d'un lycée*") et une échelle claire.
 - Pour le diagramme circulaire : Réorganiser les catégories avec des regroupements plus significatifs ou utiliser un autre type de graphique, comme une barre empilée, pour mieux montrer les faibles proportions.

Ces améliorations renforceraient la lisibilité et l'impact des données sur le public.

Références

Barthes, R. (1977). *Image, Music, Text*. London: Fontana Press.

Tufte, E. R. (1983). *The Visual Display of Quantitative Information*. Cheshire, CT: Graphics Press.

Hugo, V. (1862). *Les Misérables*. Paris : A. Lacroix, Verboeckhoven & Cie.

Cours 13

Les différents supports textuels

Bande dessinée

Contenu de la séance / Objectifs spécifiques :

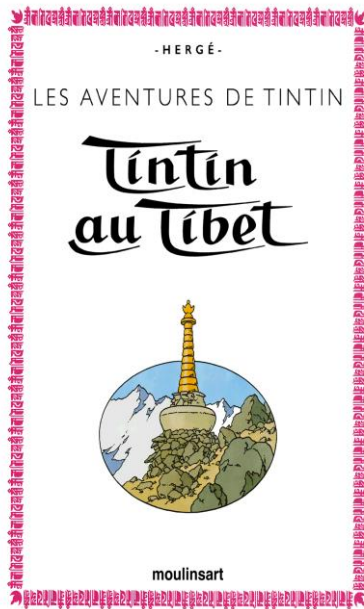
- Étudier la structure narrative et visuelle de la bande dessinée : découpage, interaction entre texte et image.
- Analyser les codes spécifiques du genre et leur impact sur la narration et la réception du public.

13. Bande dessinée

La bande dessinée combine texte et images pour raconter une histoire de manière séquentielle. Scott McCloud définit la bande dessinée comme "une forme d'art visuel qui utilise des images et des mots pour créer un récit" (*Understanding Comics*, 1993). Ce médium peut aborder des sujets variés et toucher un large public.

La bande dessinée (BD) est définie comme un art visuel et narratif combinant des images séquentielles et du texte pour raconter une histoire ou transmettre un message. Thierry Groensteen, spécialiste du domaine, souligne que la BD repose sur la "système de la grammaire visuelle", où le dessin et la mise en page jouent un rôle narratif clé (*Système de la bande dessinée*, 1999). Pour Benoît Peeters, la BD est une forme d'expression complète mêlant art graphique, littérature, et cinématographie (*Lire la bande dessinée*, 2002).

Activité



1. Identification des éléments visuels

- Examinez les couleurs, les personnages, les formes et les arrière-plans. Par exemple, comment l'utilisation de couleurs vives dans *Tintin* crée une atmosphère dynamique et énergique.

- Étudiez la police utilisée pour les dialogues et les titres. Dans *Tintin*, les bulles de dialogue sont simples, ce qui permet une lecture fluide.

2. Analyse de l'interaction texte-image

- Comment les images renforcent-elles l'intrigue du texte ? Dans *Tintin*, les illustrations détaillées permettent de visualiser des scènes d'aventure qui complètent les dialogues et la narration.

3. Discussion de groupe

- **Rôle de l'image** : L'image dans *Tintin* n'est pas simplement décorative ; elle fait avancer l'histoire et souvent, elle communique des informations que le texte seul ne pourrait pas.
- **Impact visuel** : Discutez de la manière dont les éléments visuels (les expressions des personnages, les détails du décor) renforcent le ton de chaque scène, que ce soit d'aventure, de suspense ou d'humour.

Résumé

Ces différents supports textuels jouent un rôle fondamental dans la communication d'idées, d'histoires et d'informations. En explorant ces genres, les lecteurs et les écrivains peuvent mieux comprendre les conventions, les structures et les impacts de chaque forme d'écrit.

Références

McCloud, S. (1993). *Understanding comics: The invisible art*. HarperCollins.

Groensteen, T. (1999). *Système de la bande dessinée*. Presses Universitaires de France.

Peeters, B. (2002). *Lire la bande dessinée*. Flammarion.

Hergé. (1930-1986). *Les aventures de Tintin* (24 volumes). Casterman.

Cours 14

Les Différentes composantes du livre

Contenu de la séance / Objectifs spécifiques

- Décrire les composants préliminaires du livre
- Analyser l'importance de la conclusion d'un livre
- Apprécier la relation entre le début et la fin du livre
- Interroger la place de l'auteur dans le livre
- Développer des compétences d'analyse de texte

Dans la composition d'un livre, plusieurs éléments jouent un rôle crucial pour guider la lecture, établir le contexte et offrir une première impression au lecteur. Chaque composante du livre - préface, post-face, prologue, épilogue, incipit, explicite, table des matières - offre des informations essentielles qui enrichissent l'expérience de lecture et servent de cadres d'entrée et de sortie pour l'œuvre.

1. Préface

La préface est un texte placé en début d'un livre, généralement rédigé par l'auteur ou par une personne proche de l'auteur, comme un critique littéraire ou un spécialiste du sujet traité. Elle sert à :

- **Contextualiser l'œuvre** : l'auteur y expose ses intentions, sa démarche créative et les raisons qui l'ont poussé à écrire le livre.

- **Informer sur l'historique de l'œuvre** : pourquoi cette œuvre a-t-elle été écrite ? Quelles sont les préoccupations ou les thèmes abordés ?
- **Expliquer la méthode d'écriture et la recherche de l'auteur** : la préface permet de donner des informations sur le processus de création, sur les sources d'inspiration et les hypothèses qui ont guidé l'écriture.
- **Établir une relation avec le lecteur** : l'auteur peut utiliser la préface pour engager une discussion avec le lecteur avant même qu'il n'entre dans le texte proprement dit.

2. Post-face

La postface est similaire à la préface mais est placée en fin de livre. Elle est souvent utilisée pour :

- **Fournir des compléments d'informations** : éclairer sur des aspects du texte qui peuvent ne pas être clairs ou nécessiter une contextualisation supplémentaire.
- **Évaluer l'impact de l'œuvre** : discuter des répercussions de l'œuvre après sa publication, notamment en lien avec la réception critique et les réactions des lecteurs.
- **Exploration de thèmes postérieurs** : la postface permet à l'auteur de revenir sur les thèmes et les idées développés dans le texte et d'en offrir une interprétation plus approfondie ou différente.

3. Prologue

Le prologue est une introduction au livre, souvent fictive ou non narrative, qui vise à préparer le lecteur à entrer dans l'univers de l'œuvre. Il peut servir à :

- **Placer l'histoire dans un contexte particulier** : historique, social, ou mythologique.
- **Définir les enjeux de l'œuvre** : aider à poser les questions clés que le lecteur doit se poser.
- **Introduire les thèmes et les motifs principaux** : en décrivant de manière elliptique ou symbolique les thèmes qui seront développés dans l'histoire.
- **Créer une atmosphère ou un cadre d'histoire unique** : le prologue peut utiliser des éléments de suspense, de mystère ou d'intrigue pour capter l'attention du lecteur dès le début.

4. Épilogue

L'épilogue est l'opposé du prologue. Il clôt le livre et propose une réflexion sur l'histoire racontée. Il peut :

- **Fournir une conclusion ouverte ou fermée à l'histoire** : révéler ce qui se passe aux personnages principaux ou conclure les thèmes principaux abordés dans le livre.
- **Prolonger la réflexion sur les thèmes de l'œuvre** : offrir une perspective plus large sur l'œuvre, ses significations profondes et ses résonances culturelles.
- **Établir un retour à la réalité ou à une normalité différente** : permettre au lecteur de sortir de l'univers fictif du livre et de revenir à la réalité après l'expérience de lecture.

5. Incipit

L'incipit désigne les premières lignes d'un livre. C'est une partie essentielle car elle détermine souvent :

- **L'attente et l'attention du lecteur** : un bon incipit capte immédiatement l'attention du lecteur en posant une question, en développant une image saisissante ou en lançant une action rapide.
- **Le ton et le genre du livre** : l'incipit indique au lecteur si le livre est sérieux, humoristique, tragique ou léger.
- **Les thèmes principaux du livre** : à travers des mots, des images ou des symboles, l'incipit peut commencer à poser les thèmes qui seront développés tout au long du livre.

6. Explicit

L'explicit est la fin du livre, souvent après l'épilogue, qui clôt définitivement l'histoire. Il permet de :

- **Clarifier certains points de l'histoire** : répondre aux questions laissées en suspens par l'épilogue.
- **Éclairer des personnages secondaires ou des motifs secondaires** : donner une idée sur l'évolution ou la conclusion de certains aspects secondaires du récit.
- **Rappeler le thème central de l'histoire et ses conséquences** : aider le lecteur à saisir l'impact global de l'œuvre.

7. Table des matières

La table des matières est une liste des titres et des sous-titres présents dans le livre avec les numéros de page correspondants. Elle :

- **Facilite la navigation** : permet au lecteur de se repérer rapidement dans le livre.

- **Établit une structure hiérarchique** : montre comment les différents chapitres et sections sont organisés et reliés entre eux.
- **Donne une idée de la portée et de la progression du contenu** : la table des matières peut donner un aperçu du cheminement des idées et des thèmes à travers le livre.

Activités

1. Analyse comparative de préfaces et de prologues

- Deux livres ayant des préfaces et des prologues différents (par exemple, un livre avec une préface écrite par l’auteur et un autre avec un prologue rédigé par un tiers). Après la lecture ces parties introductives, les étudiants rédigent une comparaison des objectifs et des effets de ces sections.
- **Consignes**
 - Quelles informations les préfaces et les prologues fournissent-ils ?
 - Comment ces éléments influencent-ils la perception du texte ?
 - Quelle est la différence de fonction entre les deux ?

2. Analyse d'incipits

- Des extraits d'incipits de différents genres littéraires (roman, polar, science-fiction, etc.). Les étudiants doivent analyser un incipit en répondant à ces questions :
 - Quelle est l'information donnée au lecteur dans les premières lignes ? (personnages, lieu, époque, etc.)
 - Quel est le ton du texte ? (sérieux, humoristique, mystérieux, etc.)

- Comment l'incipit capte-t-il l'attention du lecteur ?
- Quelles questions ou intrigues l'incipit soulève-t-il ?

3. Analyse de la table des matières

- **Activité** : des tables des matières extraites de divers livres (romans, essais, manuels, etc.). Analyser et décrire la structure du livre en se basant uniquement sur cette table des matières.
- **Consignes**
 - Quels sont les chapitres principaux et leur ordre ?
 - Quelle peut être l'intention de l'auteur à travers cette organisation ?
 - Si le livre est un roman, comment la structure de la table des matières reflète-t-elle l'évolution du récit ?

Résumé

Chaque composante du livre - préface, post-face, prologue, épilogue, incipit, explicit, table des matières - joue un rôle crucial dans la compréhension et l'appréciation de l'œuvre. Ensemble, elles créent une structure qui guide le lecteur à travers l'histoire et aide à élucider les thèmes, les motifs et les messages du livre. Comprendre l'utilisation et l'importance de chacune de ces composantes peut enrichir l'expérience de lecture et améliorer l'analyse littéraire.

Références

Genette, G. (1972). *Figures III*. Éditions du Seuil.

Cohn, D. (1978). *Transparent minds: Narrative modes for presenting consciousness in fiction*. Princeton University Press.

Bal, M. (1997). *Narratology: Introduction to the theory of narrative* (2nd ed.). University of Toronto Press.

Beaujour, M. (1981). *Le roman contemporain*. Presses Universitaires de France.

Eagleton, T. (2008). *Literary theory: An introduction* (2nd ed.). Blackwell Publishing.

Greimas, A. J. (1966). *Sémantique structurale*. Larousse.

Semestre II

Cours 15

Les différents supports textuels

Le texte comme espace typographique

Contenu de la séance / Objectifs spécifiques

Comprendre l'impact de la typographie sur la lecture : Analyser comment la mise en page, les polices et les espacements influencent la perception du texte.

Étudier la relation entre le texte et son support visuel : Identifier comment la typographie et la disposition des mots créent un espace visuel qui enrichit ou modifie le sens du texte.

Explorer les différents usages typographiques dans les œuvres littéraires, en particulier dans les romans graphiques et la littérature contemporaine, pour renforcer le message du texte.

Le texte comme espace typographique

Le texte peut être perçu comme un espace typographique, où l'agencement des mots et des éléments visuels influence la lecture. La disposition des paragraphes, colonnes, strophes, titres et autres éléments structurels a un impact sur l'interprétation et la compréhension du texte. L'agencement des éléments visuels joue un rôle fondamental dans l'expérience de lecture, en facilitant ou complexifiant le parcours du lecteur.

3.1.1. Le titre

Le titre est un élément essentiel d'un texte, servant de première porte d'entrée pour le lecteur. Selon **Gérard Genette** dans *Seuils* (1987), le titre remplit une fonction "paratextuelle", guidant la lecture en indiquant le sujet ou le thème principal du texte.

Genette définit le titre comme un élément qui a plusieurs fonctions : il informe sur le contenu, incite à la lecture et peut aussi jouer un rôle symbolique en évoquant des significations plus profondes liées aux thèmes du texte. Il peut aussi servir à créer des attentes ou à orienter l'interprétation du lecteur dès le départ.

3.1.2. Les différentes fonctions du titre

Le titre peut avoir plusieurs fonctions :

- **Fonction informative** : il annonce le sujet du texte (Genette, 1987). Le titre résume le sujet principal du texte. Par exemple, un titre comme *La Nausée* de Jean-Paul Sartre informe directement le lecteur du thème existentialiste et de l'angoisse philosophique qui seront abordés.
- **Fonction incitative** : il suscite la curiosité du lecteur. Certains titres sont conçus pour éveiller la curiosité du lecteur et le pousser à découvrir le contenu du texte. Par exemple, *L'Étranger* d'Albert Camus intrigue par sa simplicité et son ambiguïté.
- **Fonction descriptive** : il décrit de manière succincte le contenu de l'œuvre. Le titre peut également offrir une description succincte du contenu de l'œuvre, comme dans *Les Misérables* de Victor Hugo, où le titre décrit directement la condition des personnages.
- **Fonction symbolique** : il peut évoquer des thèmes profonds ou des concepts abstraits. Le titre peut contenir une signification symbolique ou métaphorique, ajoutant des couches de sens à l'œuvre, comme dans *La Condition humaine* d'André Malraux, où le titre renvoie à une réflexion existentielle plus vaste.

Activités : Identification pour les différentes fonctions du titre

Les Misérables, L'Étranger, Le Rouge et le Noir, Le Père Goriot, Le Petit Prince

1. Classez chaque titre selon ses fonctions (informative, incitative, descriptive, symbolique). Justifiez la réponse.
2. Comment un titre influe-t-il sur les attentes du lecteur vis-à-vis du texte ?

Corrigé

1. Titre : *Les Misérables*

- *Fonction descriptive* : Décrit clairement la condition des personnages, qui vivent dans la misère sociale et morale.
- *Fonction symbolique* : Évoque les luttes universelles contre l'injustice et la pauvreté.

2. Titre : *L'Étranger*

- *Fonction incitative* : Intrigue par sa simplicité et son ambiguïté. Qui est cet étranger ?
- *Fonction symbolique* : Renvoie à l'idée d'aliénation, de solitude et d'absence de connexion avec la société.

3. Titre : *Le Rouge et le Noir*

- *Fonction symbolique* : Reflète les tensions entre ambition (rouge = passion, révolution) et tradition (noir = clergé, conservatisme).
- *Fonction incitative* : Pousse le lecteur à interpréter les couleurs et leur signification.

4. Titre : *Le Père Goriot*

- *Fonction descriptive* : Désigne directement le personnage central du roman, annonçant son importance dans l'intrigue.

- *Fonction informative* : Prépare le lecteur à une étude de caractère et des relations familiales.

5. Titre : *Le Petit Prince*

- *Fonction incitative* : Éveille la curiosité grâce au contraste entre le mot "petit" et le rôle de "prince".
- *Fonction symbolique* : Représente l'innocence, la simplicité et la sagesse enfantine.

Résumé

Le texte peut être vu comme un espace structuré où la disposition des éléments visuels (paragraphe, titres, colonnes) influence la lecture et l'interprétation. Le titre, élément paratextuel essentiel (Genette, 1987), remplit plusieurs fonctions :

- **Informative** : annonce le sujet, comme *La Nausée*.
- **Incitative** : attire la curiosité, comme *L'Étranger*.
- **Descriptive** : décrit l'œuvre, comme *Les Misérables*.
- **Symbolique** : suggère des thèmes abstraits, comme *Le Rouge et le Noir*.

Références

- Genette, G. (1987). *Seuils*. Paris : Éditions du Seuil.
- Sartre, J.-P. (1938). *La Nausée*. Paris : Gallimard.
- Camus, A. (1942). *L'Étranger*. Paris : Gallimard.
- Hugo, V. (1862). *Les Misérables*. Bruxelles : A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie.
- Stendhal. (1830). *Le Rouge et le Noir*. Paris : Levavasseur.

- Balzac, H. de. (1835). *Le Père Goriot*. Paris : Werdet.
- Saint-Exupéry, A. de. (1943). *Le Petit Prince*. New York : Reynal & Hitchcock.

Cours 16

Les différents supports textuels

Le chapeau. La notion de paragraphe, de colonne, de strophe

Contenu de la séance / Objectifs spécifiques

1. Le chapeau :
 - Identifier les caractéristiques principales d'un chapeau dans un texte.
 - Analyser son impact sur la compréhension globale d'un texte.
2. La notion de paragraphe :
 - Apprendre à reconnaître la structuration logique et thématique des paragraphes.
 - Examiner leur rôle dans le développement des idées et arguments.
3. La notion de colonne :
 - Identifier l'organisation visuelle du texte en colonnes.
 - Étudier son rôle dans la lisibilité et la hiérarchisation des informations, notamment dans les articles de presse.
4. La strophe :
 - Comprendre leur importance dans la structure rythmique et thématique de l'œuvre poétique.

1. Le chapeau

Le chapeau est un court texte introductif placé au début d'un article ou d'un texte, souvent en gras ou en italique. Il permet d'introduire rapidement les enjeux principaux du texte. Selon Patrick Charaudeau dans *Langage et discours* (2000), le chapeau oriente le lecteur vers la compréhension globale de l'article en résumant les idées clés. Il sert à attirer l'attention du lecteur et à résumer les enjeux principaux du texte. Le chapeau oriente la lecture en offrant un aperçu rapide du sujet, tout en

incitant à poursuivre la lecture. Son rôle est primordial dans les articles de presse où il sert à condenser l'essence de l'article en quelques lignes percutantes.

2. La notion de paragraphe

Le paragraphe est une unité de texte plus ou moins autonome, utilisée pour organiser des idées. Jean-Michel Adam dans *La linguistique textuelle* (1992) explique que le paragraphe est une unité discursive qui permet de structurer le texte en segments denses et cohérents. Chaque paragraphe regroupe des idées liées, marquant une progression logique dans le développement de l'argumentation. Le paragraphe offre au lecteur des pauses et des points de repère dans l'organisation du texte, facilitant ainsi la compréhension globale.

3. La notion de colonne

- La colonne est un format typographique où le texte est aligné verticalement en plusieurs sections parallèles. Ce format est souvent utilisé dans les journaux ou les magazines pour faciliter la lecture rapide. Selon Yves Jeanneret dans *Écrire la science* (1994), les colonnes aident à structurer l'information de manière claire, surtout dans des espaces où l'économie de place est essentielle. Les colonnes sont souvent choisies pour des raisons esthétiques et pratiques, permettant d'économiser de l'espace tout en rendant le texte plus aéré et facile à parcourir pour le lecteur.

► HIÉRARCHIE DE L'INFORMATION D'UN ARTICLE

LE SURTITRE
informatif

COUR DES COMPTES

Chasseurs trop riches

La fédération est accusée par la Cour des comptes d'avoir accumulé des réserves financières qu'elle aurait dû rendre à l'ONC, et d'avoir participé au financement des campagnes de CPNT. Henri Sabarot conteste tout

PIERRE VERDET

Les comptes de la Fédération des chasseurs de la Gironde, la plus importante de France avec ses 60 000 permis, ont été examinés à la loupe, comme ceux des fédérations de Haute-Marne et de Loire-Atlantique, par les magistrats de la Cour des comptes, dans le cadre

opposé sur le fonctionnement des structures cynégétiques. Si, comme on le voit en page 43, il sort de cet examen que la Fédération gironnoise, comme la plupart des autres FDC, avait omis de verser à l'Office national de la chasse des sommes importantes, l'obligation de verser à l'Office R 225-35 du Code rural. Accumulées et gelées, ces sommes avaient peu à peu constitué un énorme magot, puisque, selon la Cour, la FDC 33 disposait, au 31 décembre 1998, d'une réserve financière de 20 791 671 francs.

CHASSEURS MANIFESTANTS

Au-delà du non-respect du règlement, c'est surtout l'utilisation de cet argent qui est analysée et critiquée par la Cour des comptes. Celle-ci s'interroge, par exemple, sur la nécessité d'acheter une propriété sur la commune de Lail-

lles, avec 50 hectares de terres agricoles. La cour tente également de démontrer que la grande réserve financière dans laquelle se trouve la FDC 33 lui a permis d'aider CPNT, en payant, notamment, via l'Association pour la promotion de la chasse en Aquitaine (515 784 francs en 1996-1997-1998), le directeur du Conseil régional d'Aquitaine. Sa principale fonction était l'élaboration de la revue « Chasse en Aquitaine », support, selon la cour, des campagnes électorales CPNT, puisque sa parution s'est arrêtée après les élections régionales.

Elle s'étonne également du règlement par la FDC 33 d'une facture de 1,5 million de francs pour le transport à Paris de quelques milliers de chasseurs manifestants à l'occasion de la manifestation du 14 février 1998. A quelques semaines des élections régionales, où son président ne présentait, justement, sous l'étiquette CPNT.

A UN MOMENT CRUCIAL

Henri Sabarot, son président, nie l'existence de grosses réserves financières, conteste les commentaires de la cour.

« Rien n'a jamais été caché, explique-t-il, et notre budget a toujours été approuvé par le préfet, l'ONC et le ministère de l'environnement. Si nous avons décidé de réajuster une grosse partie de ces

sommes dans l'achat d'un domaine agricole de 50 hectares, un lieu dit Pichan, commune de Ludon-Médoc, ce n'est pas pour nous livrer dans la culture du maïs.

Nous allons y transférer notre siège et y créer un centre de préparation des jeunes à l'examen du permis de chasser et de formation pour la chasse en battue, ainsi qu'une clinique pour les oiseaux.

« Ce projet et son financement ont été validés au printemps 98 par Jean-Marie Bulla, ex-directeur de l'ONC, et Marie-Océane Guib, directrice de la Direction de la nature et des paysages au ministère de l'environnement », précise-t-il.

Pour ce qui est de la revue « Chasse en Aquitaine », le président de la FDC 33 affirme qu'elle n'avait pas un support de CPNT, et qu'elle n'a pas cessé de paraître, mais est simplement devenue départementale après les élections de

1998, sous le titre de « la Chasse en Gironde ».

Enfin, pour le paiement du transport à la manifestation du 14 février 1998 à Paris, Henri Sabarot rappelle que le Conseil régional d'Aquitaine, le 20 janvier, a débattu des deux associations ayant déposé des recours, comme celle de la Fédération gironnoise, de financer la campagne

« À mes côtés, dans la bataille, se trouvaient PS (Parti communiste), PR (Parti radical), FN (Front national), UDF (Union pour la démocratie française), et Ch (Chasseurs). Je n'ai donc pas profité de la montée de la droite à Paris, s'amuse Henri Sabarot. Je note simplement que ce rapport sort, coïncidence, à un moment crucial pour l'avenir de la chasse. On cherche violemment à mettre nos structures en cause et à nous déstabiliser. »

Dissolutions

■ Dans un communiqué, Georges Riboulet indique que « vendredi 23 janvier, à Lescar, c'est toute la dernière assemblée générale de l'Union nationale des défenseurs des chasses traditionnelles françaises et du comité départemental pour appliquer la déci-

sion de justice, c'est-à-dire la dissolution de ces deux associations en présence d'un journaliste et de Georges Riboulet.

Devant cette assemblée, la décision a été prise d'une consultation pour, éventuellement, aller en cassation. »

TITRE + SURTITRE = sujet de l'article

1

4. La notion de strophe

La strophe est une unité structurelle dans la poésie, constituée d'un groupe de vers. Jacques Roubaud dans *La vieillesse d'Alexandre* (1978) définit la strophe comme un élément fondamental pour le poème. La strophe permet de rythmer le texte et d'introduire des pauses dans le flux poétique, offrant ainsi une structure qui soutient le sens et l'émotion. Chaque strophe représente une étape dans le déroulement du poème, souvent marquée par une nouvelle idée ou une variation dans le ton ou le thème.

Activité sur le chapeau et la colonne

LITTÉRATURE

« Arrêtons de présumer de ce qu'est l'Afrique! »

Navigateur, Laurent Bonnet a tiré des onze années qu'il a passées en Sierra Leone un roman, *Salone*. À travers une galerie de personnages, de leurs petites histoires dans la grande, le romancier se raconte autant qu'il éclaire sur le destin chaotique de ce pays d'Afrique. Rencontre.

PROPOS RECUEILLIS PAR MATHIEU BRANCOURT | ALTERMONDES



L'orpaillage et l'accaparement des ressources naturelles sont un fléau du développement de l'Afrique.

D'où vous est venue l'envie d'écrire un livre sur la Sierra Leone?

Laurent Bonnet : J'ai découvert la Sierra Leone par bateau. Je m'y suis installé de 1986 à 1997, en travaillant dans le tourisme nautique. J'ai ainsi participé au développement touristique de l'époque. J'ai quitté le pays au moment où la péninsule de la capitale, Freetown, était attaquée. La Sierra Leone est le pays dans lequel je suis resté le plus longtemps. C'est au début des années 2000, quand je suis arrivé en Guadeloupe, que j'ai commencé l'écriture de ce roman, mais je ne m'y suis réellement attelé que dix ans après. À l'origine, je ne pensais vraiment pas écrire sur cette étape de ma vie, ni que cela ferait remonter autant de choses. En écrivant, j'ai réalisé à quel point ce pays m'avait marqué. Une contrée de tensions permanentes, au sens où tout y est très excessif : la pauvreté, l'opulence ou les pluies torrentielles. Ce que j'adorais par-dessus tout, c'était l'humour indé-

fectible des gens, peu importe ce que la vie leur imposait. Je n'ai réalisé que c'était un crève-cœur de l'avoir quitté qu'en me mettant à écrire.

Pourquoi ces personnages romancés, évoluant dans différentes époques, plutôt qu'un carnet de voyage ?

L.B. : Il me semble difficile de comprendre la Sierra Leone si on ne connaît pas les différentes époques, où vivent les protagonistes de ce livre, si on ne saisit pas l'ancrage issu du commerce des esclaves, mais aussi le pillage permanent par les groupes de pressions, les trusts diamantifères ou les commerçants libanais. Si on ignore ces réalités, on passe à côté des grandes lignes de l'histoire de la Sierra Leone. Quant aux personnages, ils sont loin d'être tous fictifs ! Je me suis assez largement inspiré des rencontres que j'ai faites là-bas. Certains personnages ont réellement existé et d'autres sont le syncrétisme d'hommes ou de femmes que j'ai croisés. Il y en a

même un que je pensais avoir inventé mais qui s'est avéré être réel ! C'est le pari de *Salone* : tracer un roman autour d'un fil d'actualité, que symbolise l'extrait de journal qui clôt chaque chapitre. Je me sens proche de ces êtres, je suis moi aussi révolté par la guerre qui vient à peine de prendre fin.

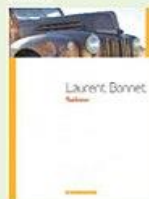
C'est aussi l'occasion pour vous de porter plus largement un autre regard sur l'Afrique ?

L.B. : Tout à fait. J'ai voulu, de manière un peu prétentieuse peut-être, tenter de réparer l'image datée et erronée que l'on peut avoir du continent africain. Certains personnages expriment ces injustices, qui ne sont pas seulement historiques, avec la domination des populations européennes ou l'accaparement des ressources, mais qui résultent aussi du positionnement des élites sur le potentiel des pays d'Afrique. Dans une lettre, l'un des personnages s'adresse à un autre, mais plus largement à l'opinion publique, et déclare en substance : Arrêtons de présumer de ce qu'est l'Afrique ! En discutant avec Morlai Bai Kamara Jr, le compositeur sierra-léonais qui a préfacé le livre, je réalise la vitalité de la pensée politique africaine. Et des gens comme lui, il y en a des milliers en Sierra Leone. Pourtant, il y a encore et toujours cette présomption de sauvagerie et d'ignorance envers les Africains, que l'on ne voit qu'à travers le prisme de la guerre ou de la famine. Embourbés dans nos clichés occidentaux, nous n'arrivons pas à voir que la question de l'émancipation de ce pays est complexe. Le point fondamental demeure la gestion des ressources longtemps spoliées, qui seule permettra à Salone de se développer.



A LIRE

Salone
Laurent Bonnet
Ed. Vents d'ailleurs
2012



- **Questions**

- Repérez le chapeau dans l'article. Où est-il situé et quelle est sa mise en forme ?
 - Quelle information principale vous donne-t-il sur le contenu de l'article? Combien de colonnes contient l'article ?
 - Pourquoi, selon vous, l'auteur a choisi ce format ? Discutez des avantages (par exemple, la lecture facilitée ou la clarté).
 - Divisez les idées principales par colonne et identifiez les sous-thèmes abordés dans chacune.
 - Résumez le contenu d'une colonne en une phrase synthétique.
- **Activité écrite :** Rédigez un nouveau chapeau pour l'article en le rendant encore plus incitatif ou informatif.

Corrigé

- **Où est-il situé et quelle est sa mise en forme ?**
Le chapeau se situe juste en dessous du titre principal. Dans cet article, il est en italique et résume les points principaux tout en incitant le lecteur à découvrir les thèmes abordés, comme l'expérience de Laurent Bonnet en Sierra Leone et le contexte de son livre *Salone*.
- **Quelle information principale vous donne-t-il ?**
Le chapeau informe sur l'inspiration de l'auteur tirée de son expérience personnelle en Afrique, évoquant les enjeux sociaux et environnementaux.

- **Combien de colonnes contient l'article ?**

L'article est structuré en deux colonnes. Ce format rend l'article visuellement accessible et favorise une lecture rapide.

- **Pourquoi ce format est-il choisi ?**

Le format en colonnes organise l'information de manière claire, aérée, et engage le lecteur en proposant des blocs denses mais digestes.

Contenu des colonnes

- **Colonne 1** : Introduction de l'auteur, son expérience et l'objectif de son livre.
- **Colonne 2** : Réflexion sur l'impact des ressources naturelles et les leçons tirées de son vécu en Afrique.

Impact sur le lecteur

Le chapeau et les colonnes structurent les idées pour capter rapidement l'attention et guider le lecteur à travers les thématiques principales. Ce format permet de rendre le sujet complexe plus accessible et incitatif.

Activité : Identification des strophes dans *L'Azur* de Stéphane Mallarmé

L'Azur

Stéphane Mallarmé

De l'éternel Azur la sereine ironie
Accable, belle indolemment comme les fleurs,
Le poète impuissant qui maudit son génie
À travers un désert stérile de Douleurs.

Fuyant, les yeux fermés, je le sens qui regarde
Avec l'intensité d'un remords atterrant,
Mon âme vide. Où fuir ? Et quelle nuit hagarde
Jeter, lambeaux, jeter sur ce mépris navrant ?

Brouillards, montez ! versez vos cendres monotones
Avec de longs haillons de brume dans les cieux
Que noiera le marais livide des automnes,
Et bâtissez un grand plafond silencieux !

Et toi, sors des étangs léthéens et ramasse
En t'en venant la vase et les pâles roseaux,
Cher Ennui, pour boucher d'une main jamais lasse
Les grands trous bleus que font méchamment les oiseaux.

Encor ! que sans répit les tristes cheminées
Fument, et que de suie une errante prison
Éteigne dans l'horreur de ses noires traînées
Le soleil se mourant jaunâtre à l'horizon !

— Le Ciel est mort. — Vers toi, j'accours ! donne, ô matière,
L'oubli de l'Idéal cruel et du Péché
À ce martyr qui vient partager la litière
Où le bétail heureux des hommes est couché,

Car j'y veux, puisque enfin ma cervelle, vidée
Comme le pot de fard gisant au pied d'un mur,
N'a plus l'art d'attifer la sanglotante idée,
Lugubrement bâiller vers un trépas obscur...

En vain ! l'Azur triomphe, et je l'entends qui chante
Dans les cloches. Mon âme, il se fait voix pour plus
Nous faire peur avec sa victoire méchante,
Et du métal vivant sort en bleus angelus !

Il roule par la brume, ancien et traverse
Ta native agonie ainsi qu'un glaive sûr ;

Où fuir dans la révolte inutile et perverse ?
Je suis hanté. L'Azur ! l'Azur ! l'Azur ! l'Azur !

Stéphane Mallarmé, 1864

Questions

- Lisez attentivement le poème
- Discutez de l'absence apparente de séparation visible entre les strophes dans *L'Azur*.
- découpez le texte en groupes de vers (strophes) en fonction de la logique thématique et des rimes.

Corrigé

- Le poème peut être divisé en blocs thématiques de 4 vers (quatrains), ce qui permet de distinguer chaque strophe basée sur une progression d'idées et de rimes croisées.
- Exemple :
 - Strophe 1 : La lutte du poète face à l'Azur.
 - Strophe 2 : La fuite désespérée.
 - Strophe 3 : L'appel au brouillard et à l'ennui.

Résumé

- **Le chapeau** est un court texte introductif qui résume les enjeux principaux d'un article. Il oriente le lecteur, attire son attention et l'incite à poursuivre la lecture.

- **Le paragraphe** est une unité de texte qui structure les idées de manière logique et fluide. Chaque paragraphe regroupe des pensées cohérentes et contribue à la progression du discours.
- **La colonne** est une organisation typographique verticale qui facilite la lecture et permet d'économiser de l'espace dans les journaux ou magazines.
- **La strophe** est une unité poétique, formée d'un groupe de vers qui structure un poème en fonction du rythme et des idées thématiques.

Références

1. Charaudeau, P. (2000). *Langage et discours*. Paris : Hachette.
2. Adam, J.-M. (1992). *La linguistique textuelle*. Paris : Armand Colin.
3. Jeanneret, Y. (1994). *Écrire la science*. Paris : Seuil.
4. Mallarmé, S. (1864). *L'Azur*.

Cours 17

Les différents supports textuels

Prologue et épilogue, L'incipit et l'excipit

Contenu de la séance / Objectifs spécifiques

Analyser leur rôle dans l'orientation du texte, la mise en place du récit, et leur impact sur la conclusion de l'œuvre.

Identifier comment le début et la fin du texte posent les bases narratives et thématiques, et comment ils marquent l'évolution de l'histoire.

Discerner l'impact de l'introduction et de la conclusion sur le lecteur.

1. Prologue et épilogue

- **Paul Ricoeur** dans *Temps et Récit* (1983) décrit le prologue comme une introduction narrative qui sert à poser les bases de l'intrigue. Il aide à orienter le lecteur dans le contexte de l'histoire, tout en préparant les thèmes qui seront abordés dans le récit. L'épilogue, quant à lui, vient conclure le texte, souvent pour apporter une dernière réflexion ou une fermeture narrative, clarifiant ou accentuant les leçons tirées du récit.

2. L'incipit et l'excipit

- L'**incipit**, terme utilisé par **Jean Ricardou** dans *Pour une théorie du nouveau roman* (1971), désigne les premières lignes ou le premier paragraphe d'une œuvre littéraire. L'incipit remplit plusieurs fonctions : il plante le décor, introduit les personnages, et peut poser les enjeux principaux de l'intrigue. L'**excipit**, au contraire, est la conclusion du texte. Il referme l'histoire tout en

laissant parfois des zones d'ombre, destinées à stimuler l'interprétation du lecteur

Activité d'identifications

- ***Les Misérables* de Victor Hugo**
- **Prologue** : Bien que *Les Misérables* ne commence pas par un prologue traditionnel, le roman est introduit par une réflexion philosophique et historique sur la société et les personnages principaux.
- **Incipit** : "En 1815, M. Charles-François-Bienvenu Myriel était évêque de Digne."
- **Excipit** : Le roman se termine sur un passage sur la mort de Jean Valjean, après avoir accompli sa rédemption.

2. *Le Rouge et le Noir* de Stendhal

- **Prologue** : Le prologue évoque la nature humaine et les tensions sociales, tout en introduisant le personnage principal, Julien Sorel.
- **Incipit** : "Le 18 juin 1815, le régiment de M. de la Môle se trouvait en pleine campagne."
- **Excipit** : La fin du roman est marquée par la mort de Julien et le retour à une certaine stabilité sociale après ses révoltes.

Ces textes offrent de bons exemples pour aborder les notions d'incipit, de prologue, d'excipit, et d'épilogue dans une analyse littéraire. Ils illustrent bien comment la structure du début et de la fin d'un texte peut en informer la réception et l'interprétation.

Résumé

Prologue et Épilogue

Le prologue, selon Paul Ricoeur, sert à poser les bases de l'intrigue et introduit les thèmes du récit. L'épilogue, quant à lui, offre une réflexion finale, concluant l'histoire tout en apportant souvent une dernière pensée sur le message ou la morale du texte.

Incipit et Excipit

L'incipit, selon Jean Ricardou, introduit le texte en posant le décor et les enjeux. L'excipit, en revanche, clôt l'histoire, parfois en laissant des zones d'ombre pour stimuler l'interprétation.

Références

- Ricoeur, P. (1983). *Temps et Récit*.
- Ricardou, J. (1971). *Pour une théorie du nouveau roman*.
- Hugo, V. (1862). *Les Misérables*.
- Stendhal, (1830). *Le Rouge et le Noir*.

Cours 18

Les différents types de discours

Contenu de la séance / Objectifs spécifiques

Familiariser les apprenants avec les caractéristiques et les spécificités des discours informatif, descriptif et narratif.

Développer leur capacité à analyser et produire ces types de discours dans différents contextes.

Discours informatif/expositif

Ce type de discours vise à transmettre des informations de manière claire et précise. Il se concentre sur la présentation de faits, d'idées ou de concepts sans chercher à persuader ou à influencer le lecteur ou l'auditeur. L'objectif est d'expliquer ou d'exposer un sujet en fournissant des données objectives et en structurant le contenu de manière logique. Selon Jean-Marc Adam, le discours informatif est un "mode de communication visant à transmettre des connaissances" sans intention persuasive. Ce type de discours s'appuie sur des données factuelles, des définitions, et des explications. Il est caractérisé par une structure logique et peut inclure des sous-titres, des listes, et des illustrations pour faciliter la compréhension.

Discours Descriptif

Le discours descriptif se concentre sur la représentation d'objets, de personnes, de lieux ou d'événements. Il utilise des détails sensoriels pour créer une image vivante dans l'esprit du lecteur ou de l'auditeur. Ce type de discours est souvent utilisé en littérature et en art pour évoquer des émotions et des atmosphères. Le discours

descriptif, comme l'indique le linguiste Tzvetan Todorov, "a pour but de rendre compte de la réalité à travers une mise en image des objets, des personnes et des lieux." Ce type de discours utilise des adjectifs, des comparaisons et des métaphores pour créer des images évocatrices, permettant au lecteur ou à l'auditeur de visualiser ce qui est décrit.

Discours Narratif

Le discours narratif raconte une histoire, décrivant une série d'événements, souvent avec des personnages et un cadre spécifique. L'objectif est d'engager l'auditoire par le biais de la narration, en suscitant l'intérêt et l'émotion. Ce type de discours peut être utilisé dans la littérature, le cinéma, et même dans des présentations orales pour illustrer un point. Le discours narratif est défini par le narratologue Gérard Genette comme "une représentation d'événements en un certain ordre chronologique." Ce type de discours se structure autour d'une intrigue, de personnages, et d'un cadre spatial et temporel, cherchant à captiver l'auditoire en développant des émotions et des tensions. La narration peut être directe ou indirecte, et elle inclut souvent des éléments de dialogue.

Activité

Extrait

En méditant Montaigne dans le jardin d'Ormesson¹, je m'étais souvent sentie humiliée d'être femme, et j'avoue que dans toute lecture d'enseignement philosophique, même dans les livres saints, cette infériorité morale attribuée à la femme a révolté mon jeune orgueil. « Mais cela est faux ! M'écriais-je ; cette ineptie et cette frivolité que vous nous jetez à la figure, c'est le résultat de la mauvaise éducation à laquelle vous nous avez condamnées, et vous aggravez le mal en le constatant. Placez-nous dans de meilleures conditions, placez-y les hommes aussi ; faites qu'ils

soient purs, sérieux et forts de volonté, et vous verrez bien que nos âmes sont sorties semblables des mains du créateur. »

Puis, m'interrogeant moi-même et me rendant bien compte des alternatives de langueur et d'énergie, c'est-à-dire de l'irrégularité de mon organisation essentiellement féminine, je voyais bien qu'une éducation rendue un peu différente de celle des autres femmes par des circonstances fortuites² avait modifié mon être ; que mes petits os s'étaient endurcis à la fatigue, ou bien que ma volonté, développée par les théories stoïciennes de Deschartres³ d'une part et les mortifications⁴ chrétiennes de l'autre, s'était habituée à dominer souvent les défaillances de la nature. Je sentais bien aussi que la stupide vanité des parures, pas plus que l'impur désir de plaire à tous les hommes, n'avaient de prise sur mon esprit, formé au mépris de ces choses par les leçons et les exemples de ma grand-mère. Je n'étais donc pas tout à fait une femme comme celles que censurent et raillent les moralistes ; j'avais dans l'âme l'enthousiasme du beau, la soif du vrai, et pourtant j'étais bien une femme comme toutes les autres, souffreteuse, nerveuse, dominée par l'imagination, puérilement accessible aux attendrissements et aux inquiétudes de la maternité. Cela devait-il me reléguer à un rang secondaire dans la création et dans la famille ? Cela étant réglé par la société, j'avais encore la force de m'y soumettre patiemment ou gaiement. Quel homme m'eût donné l'exemple de ce secret héroïsme qui n'avait que Dieu pour confident des protestations de la dignité méconnue ?

Que la femme soit différente de l'homme, que le cœur et l'esprit aient un sexe, je n'en doute pas. Le contraire fera toujours exception ; même en supposant que notre éducation fasse les progrès nécessaire (je ne la voudrais pas semblable à celle des hommes), la femme sera toujours plus artiste et plus poète dans sa vie, l'homme le sera toujours plus dans son œuvre. Mais cette différence, essentielle pour l'harmonie des choses et pour les charmes les plus élevés de l'amour, doit-elle constituer une infériorité morale ?

George Sand, *Histoire de ma vie*, IV, 13, 1855

¹ ville d'Ormesson (Val-de-Marne)

² fortuites = dues au hasard

³ précepteur du père de George Sand.

⁴ mortification = pratique religieuse consistant à s'imposer une souffrance

Consigne

Lisez le texte

Identifiez les passages qui correspondent à l'un des trois types de discours :

- Discours informatif/expositif
- Discours descriptif
- Discours narratif

Pour chaque passage trouvé, indiquez le type de discours correspondant (informatif, descriptif ou narratif). Justifiez votre réponse en expliquant en quoi ce passage relève de ce type particulier.

Corrigé de l'activité

Passage	Type de discours	Justification
"En méditant Montaigne dans le jardin d'Ormesson, je m'étais souvent sentie humiliée d'être femme..."	Descriptif	L'auteur décrit ici son état d'esprit intérieur, la réflexion personnelle et les émotions ressenties.
"Cette infériorité morale attribuée à la femme a révolté mon jeune orgueil."	Informatif/expositif	L'auteur expose une idée sur la manière dont la société perçoit la femme, avec une réflexion sur la morale.
"Que la femme soit différente de l'homme, que le cœur et l'esprit aient un sexe, je n'en doute pas."	Informatif/expositif	Ici, l'auteur exprime une conviction et présente une idée sur la différence entre homme et femme, soutenue par un raisonnement.
"Je sentais bien aussi que la stupide vanité des parures, pas plus que l'impur désir de plaire à tous les hommes, n'avaient de prise sur mon esprit..."	Descriptif	Ce passage décrit la résistance de l'auteur à certaines valeurs superficielles, avec des métaphores (ex. : "stupide vanité").
"Cela devait-il me reléguer à un rang secondaire dans la création et dans la famille ?"	Narratif	Ce passage pose une question existentielle, racontant la réflexion de l'auteur, ce qui l'ancre dans une dimension personnelle et narrative.

Références

Adam, J.-M. (1992). *Les textes : types et prototypes*. Paris : Nathan.

Barthes, R. (1966). Introduction à l'analyse structurale des récits. *Communications*, 8, 1-27.

Eco, U. (1979). *Lector in fabula*. Paris : Grasset.

Genette, G. (1972). *Figures III*. Paris : Seuil.

Sand, G. (1855). *Histoire de ma vie* (Vol. IV, p. 13).

Todorov, T. (1977). *La notion de littérature et autres essais*. Paris : Seuil.

Cours 19

Les différents types de discours

Contenu de la séance / Objectifs spécifiques

Comprendre la structure et les caractéristiques du discours argumentatif (prémisses, conclusion, preuves).

Apprendre à analyser et produire des arguments convaincants et logiquement structurés.

Identifier les techniques argumentatives (exemples, statistiques, témoignages) et leur efficacité dans divers contextes.

Discours Argumentatif

Le discours argumentatif a pour but de convaincre ou de persuader un auditoire en présentant des arguments et des contre-arguments sur un sujet donné. Il repose sur une logique structurée et peut inclure des exemples, des statistiques, et des témoignages. Ce type de discours est couramment utilisé dans les débats, les essais, et les discours politiques. Le discours argumentatif, selon le philosophe Stephen Toulmin, repose sur une "logique d'argumentation qui cherche à établir la validité d'une thèse." Ce type de discours est structuré autour de prémisses et de conclusions, soutenu par des preuves et des exemples. Il est essentiel dans des contextes tels que les débats politiques, les essais académiques, et les discours persuasifs.

Discours Exhortatif

Le discours exhortatif cherche à inciter l'auditoire à agir, à changer de comportement ou à adopter une certaine attitude. Il utilise des appels à l'action et peut faire appel

aux émotions pour motiver le public. Ce type de discours est souvent présent dans des contextes de motivation, de leadership, et de sensibilisation. Le discours exhortatif, décrit par le sociologue Erving Goffman, "vise à mobiliser l'auditoire par des appels à l'action." Ce type de discours utilise des émotions, des impératifs et des incitations à agir, souvent dans un contexte de motivation ou d'engagement communautaire. Les orateurs utilisent des techniques rhétoriques pour créer un sentiment d'urgence et d'importance.

Discours Administratif / Professionnel

Le discours administratif ou professionnel se concentre sur la communication dans un contexte formel ou professionnel. Il suit des conventions et des protocoles spécifiques, souvent axés sur la clarté et la concision. Ce type de discours est utilisé dans les courriers, les rapports, les réunions, et les présentations professionnelles, et il peut varier selon le secteur d'activité. Le discours administratif, selon la communication professionnelle, est caractérisé par "la clarté, la concision, et le respect des normes formelles." Ce type de discours est utilisé dans les rapports, les courriers électroniques, et les présentations professionnelles, souvent structuré de manière à faciliter la compréhension rapide et l'efficacité de l'échange d'informations. Les spécialistes soulignent l'importance de la précision et de l'objectivité dans ce type de communication.

Ces définitions mettent en lumière non seulement les caractéristiques de chaque type de discours, mais aussi leur fonction et leur impact dans divers contextes de communication.

Activité

De la vanité

J'ai la complexion du corps libre, et le goût commun autant qu'homme du monde. La diversité des façons d'une nation à autre ne me touche que par le plaisir de la variété. Chaque usage a sa raison. Soient des assiettes d'étain, de bois, de terre: bouilli ou rôti: beurre ou huile de noix ou d'olive: chaud ou froid, tout m'est un: et si un, que vieillissant, j'accuse cette généreuse faculté et aurais besoin que la délicatesse et le choix arrêât l'indiscrétion de mon appétit et parfois soulageât mon estomac. Quand j'ai été ailleurs qu'en France, et que, pour me faire courtoisie, on m'a demandé si je voulais être servi à la française, je m'en suis moqué et me suis toujours jeté aux tables les plus épaisses d'étrangers. J'ai honte de voir nos hommes enivrés de cette sotte humeur de s'effaroucher des formes contraires aux leurs: il leur semble être hors de leur élément quand ils sont hors de leur village. Où qu'ils aillent, ils se tiennent à leurs façons et abominent les étrangères. Retrouvent-ils un compatriote en Hongrie, ils festoient cette aventure: les voilà à se rallier et à se recoudre ensemble, à condamner tant de mœurs barbares qu'ils voient. Pourquoi non barbares, puisqu'elles ne sont françaises? Encore sont-ce les plus habiles qui les ont reconnues, pour en médire. La plupart ne prennent l'aller que pour le venir. Ils voyagent couverts et resserrés d'une prudence taciturne et incommunicable, se défendant de la contagion d'un air inconnu.

Ce que je dis de ceux-là me ramentoit, en chose semblable, ce que j'ai parfois aperçu en aucuns de nos jeunes courtisans. Ils ne tiennent qu'aux hommes de leur sorte, nous regardant comme gens de l'autre monde, avec dédain ou pitié. Otez-leur les entretiens des mystères de la cour, ils sont hors de leur gibier, aussi neufs pour nous et malhabiles comme nous sommes à eux. On dit bien vrai qu'un honnête homme c'est un homme mêlé.

Au rebours, je pérégrine très saoul de nos façons, non pour chercher des Gascons en Sicile (j'en ai assez laissé au logis): je cherche des Grecs plutôt, et des Persans: j'accointe ceux-là, je les considère: c'est là où je me prête et où je m'emploie. Et qui plus est, il me semble que je n'ai

rencontré guère de manières qui ne vailent les nôtres. Je couche de peu, car à peine ai-je perdu
mes girouettes de vue.

Les Essais, livre III, chapitre IX (extrait) – Montaigne

Consigne

Lisez le texte

Quel est le type de ce discours, justifiez votre réponse.

Corrigé de l'activité

Type de discours : Argumentatif

Justification :

- **Présence d'arguments** : Montaigne critique les attitudes des Français qui rejettent les cultures étrangères et se montrent intransigeants dans leur manière de vivre. Il argumente contre ce conservatisme et défend l'idée qu'il est plus enrichissant de s'ouvrir à la diversité des cultures et des usages. Il met en avant son propre exemple de curiosité et d'ouverture envers les coutumes d'autres peuples.
- **Exemples et réfutations** : Il évoque les Français qui se montrent méprisants envers d'autres coutumes, les qualifiant de "barbares" simplement parce qu'elles ne sont pas françaises. Montaigne, en revanche, défend la valeur de cette diversité et s'oppose à cette attitude étroite. Il prône la mixité et la découverte de cultures variées, argumentant que toutes les cultures ont de la valeur.

Caractéristiques argumentatives :

- **Proposition d'une thèse** : Montaigne propose que la diversité des cultures ne doit pas être perçue comme une menace, mais comme une richesse.
- **Refus des préjugés** : Il critique ceux qui, même lorsqu'ils voyagent, restent figés dans leurs habitudes et jugent d'autres cultures de manière péjorative.
- **Contre-exemples** : Il donne l'exemple de ses propres voyages où il a cherché à s'imprégner des modes de vie des autres, valorisant la diversité par rapport au repli sur soi-même.

Éléments descriptifs :

- Montaigne utilise des descriptions pour évoquer ses expériences de voyage et ses observations des autres peuples, mais celles-ci servent principalement à appuyer son argumentation en faveur de l'ouverture culturelle.

En conclusion, bien que le texte comporte des éléments descriptifs, il s'agit principalement d'un **discours argumentatif**, dans lequel Montaigne défend l'idée que la diversité des cultures et des pratiques est bénéfique et qu'il faut dépasser les préjugés et les fermetures d'esprit.

Références

Adam, J.-M. (1992). *Les textes : types et prototypes*. Paris : Nathan.

Todorov, T. (1977). *La notion de littérature et autres essais*. Paris : Seuil.

Genette, G. (1972). *Figures III*. Paris : Seuil.

Montaigne, M. de. (1588). *Les essais* (Livre III, Chapitre IX).

Cours 20

Grammaire Textuelle

Contenu de la séance / Objectifs spécifiques

Identifier les mécanismes qui assurent la cohérence et la logique d'un texte.

Analyser comment la cohésion, la progression des idées et l'organisation des thèmes contribuent à rendre un texte compréhensible.

Grammaire Textuelle

La grammaire textuelle étudie la manière dont les phrases s'organisent pour former un texte cohérent. Elle prend en compte des éléments comme la cohésion, la progression des idées, et l'organisation des thèmes pour assurer que le texte soit compréhensible et logique.

3.3.1. Notion d'Anaphore / de Cataphore

- **Anaphore** : C'est une figure de style ou un procédé linguistique qui consiste à reprendre un élément mentionné plus tôt dans le texte par un pronom, un mot ou un groupe de mots. L'anaphore contribue à la cohésion textuelle.

Exemple : *"Marie aime beaucoup la littérature. Elle lit souvent des romans."*

Le pronom "Elle" est une **anaphore** qui renvoie à "Marie".

- **Cataphore** : Contrairement à l'anaphore, la cataphore anticipe un élément qui sera introduit plus tard dans le texte. Elle permet d'annoncer un élément encore non mentionné.

Exemple : *"Quand il est arrivé, Paul a salué tout le monde."*

Le pronom "il" est une **cataphore** qui renvoie à "Paul", introduit plus tard dans la phrase.

Cours 21

Progressions Thématiques

Contenu de la séance / Objectifs spécifiques

Identifier et analyser les types de progression thématique dans un texte (thème constant, thème dérivé, progression linéaire).

Comprendre et appliquer les notions d'anaphore et de cataphore pour renforcer la cohésion textuelle.

Progressions Thématiques

La progression thématique décrit la manière dont les idées ou les thèmes se développent au fil du texte pour maintenir la cohérence. Il existe plusieurs types de progressions thématiques :

- **Progression à thème constant** : Le texte maintient le même sujet tout au long de son développement. Chaque phrase reprend le même thème, mais ajoute une nouvelle information.

Exemple

"Le chat est un animal domestique. Le chat est apprécié pour son indépendance. Le chat peut vivre en appartement."

- **Progression à thème dérivé** : Un thème principal est introduit, et plusieurs sous-thèmes en découlent, chacun explorant une partie du thème principal.

Exemple

"L'école propose plusieurs activités extrascolaires. Les activités sportives sont populaires. Les ateliers artistiques attirent beaucoup d'élèves."

- **Progression linéaire** : Le propos d'une phrase devient le thème de la phrase suivante. Chaque nouvelle phrase utilise le rhème (commentaire) de la phrase précédente comme nouveau thème.

Exemple

"Les élèves ont organisé une fête. Cette fête a eu lieu dans la cour. La cour était décorée de ballons et de guirlandes."

3.3.3. Activités : Analyse de Textes

Activité 1 : Identification des Anaphores et des Cataphores

1. **Texte** : Fournir un texte court avec plusieurs anaphores et cataphores.
2. **Tâche** : Demander aux apprenants de repérer et d'identifier les anaphores et cataphores dans le texte.
3. **Analyse** : Faire une analyse collective pour expliquer la fonction de chaque anaphore et cataphore.

Exemple

"Paul est un enfant curieux. Il adore découvrir de nouvelles choses. Quand il a un moment, il explore son jardin. Ce dernier est rempli de plantes exotiques."

Activité 2 : Analyse de la Progression Thématique

1. **Texte** : Proposer un texte structuré avec une progression thématique (thème constant, dérivé ou linéaire).

2. **Tâche** : Demander aux apprenants d'identifier les thèmes et rhèmes de chaque phrase, puis de déterminer le type de progression thématique.
3. **Discussion** : Discuter de la manière dont la progression thématique permet de structurer le texte de manière cohérente.

Exemple

"La ville a lancé un projet de rénovation urbaine. Ce projet vise à moderniser les infrastructures. Les infrastructures rénovées comprendront des espaces verts et des pistes cyclables."

(Progression linéaire)

Activité 3 : Réécriture pour Améliorer la Cohésion

1. **Texte** : Fournir un texte mal structuré ou incohérent.

Texte initial (mal structuré)

"Marie aime les fleurs. Elle a un jardin. Les plantes qu'elle a sont variées. Des fleurs rouges. Des arbustes aussi. Marie arrose chaque jour. Ça pousse bien. C'est joli. Les voisins passent souvent."

2. **Tâche** : Réécriture pour améliorer la cohésion

Consignes

1. Identifiez les phrases qui manquent de connexion.
2. Utilisez des anaphores, des cataphores, et des connecteurs logiques pour améliorer la cohésion.
3. Adoptez une progression thématique cohérente (linéaire ou à thème constant).

Corrigé

Texte réécrit

"Marie aime les fleurs, et pour cela, elle consacre beaucoup de temps à son jardin. Ce dernier est rempli de plantes variées, allant des fleurs rouges éclatantes aux arbustes élégants. Chaque jour, elle les arrose avec soin, ce qui leur permet de pousser rapidement. Grâce à cet entretien minutieux, son jardin est devenu un véritable havre de beauté. Les voisins, attirés par cette splendeur, s'arrêtent souvent pour l'admirer."

Références

1. Charolles, M. (1978). "Introduction aux problèmes de la cohérence des textes." *Langue française*, 38(1), 7-41.
2. Adam, J.-M. (1999). *Linguistique textuelle : Des genres de discours aux textes*. Paris : Nathan.
3. Halliday, M. A. K., & Hasan, R. (1976). *Cohesion in English*. London: Longman.
4. Riegel, M., Pellat, J.-C., & Rioul, R. (2009). *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.